Comprendre la petite enfance

▲

Développement de la petite enfance à Hampton/Sussex, Nouveau-Brunswick

KSI Research International Inc.
Direction générale de la recherche appliquée
Politique stratégique
Développement des ressources humaines Canada

avril 2003

●

SP-565-01-03F

104-02960/

Les points de vue exposés dans le présent rapport sont ceux de l'auteur et ils ne correspondent pas nécessairement à l'opinion de Développement des ressources humaines Canada ou du gouvernement fédéral. Tous les calculs qui sont présentés ont été faits par l'auteur.

Date d'impression avril 2003

Développement de la petite enfance à Hampton/Sussex, Nouveau-Brunswick
This paper is available in English under the title
Early Childhood Development in Hampton/Sussex, New Brunswick

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2003
ISBN (papier) : 0-662-88818-9
Cat. No. RH63-1/565-01-03F

ISBN (Internet) : 0-662-88819-7
Cat. No. RH63-1/565-01-03F-IN

Pour obtenir des exemplaires additionnels de cette publication, veuillez écrire à :

Centre des publications de DRHC
Développement des ressources humaines Canada
140, Promenade du Portage, Phase IV, Niveau 0
Hull (Québec) Canada
K1A 0J9
Télécopieur : 819-953-7260
Courrier électronique : pub@hrdc-drhc.gc.ca

La présente publication est aussi disponible sur Internet à l'adresse suivante :
http://www.hrdc-drhc.gc.ca/sp-ps/arb-dgra/nlscy-elnej/uey-cpe/cpe.shtml

Table des matières

Résumé 4

Points saillants de l'étude 6

Remerciements 8

I. Introduction 9

A. En quoi consiste cette étude 9

B. Façon dont l'étude a été effectuée 10

C. Intérêt de l'étude 12

D. Statut socio-économique de la région à l'étude 12

II. Les résultats des enfants de Hampton/Sussex 15

A. Façon dont les résultats ont été mesurés 15

Cinq domaines pour l'IMDPE (déclaration de l'enseignant) 15

Aptitudes cognitives (à partir des évaluations directes de l'enfant de l'ELNEJ) 15

Résultats comportementaux (à partir de l'ELNEJ – déclaration des parents) 16

B. Ce que nous avons appris des enseignants : Résultats de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance 17

C. Ce que nous avons appris des parents, des tuteurs et des enfants : Résultats de l'ELNEJ . 27

III. Répercussions des antécédents familiaux sur la préparation des enfants à un bon départ dans la vie 31

A. Effets des facteurs liés aux antécédents familiaux sur le développement des enfants 32

IV. Façon dont les familles et les collectivités de Hampton/Sussex peuvent améliorer les résultats des enfants 36

A. Dix indicateurs de succès au niveau de la famille et de la collectivité 37

B. Rapport entre les facteurs liés au quartier et les résultats des enfants 40

C. Scores au titre des indicateurs liés à la collectivité pour Hampton/Sussex 42

V. Pour l'avenir 46

A. Qu'est-ce qui fait de Hampton/Sussex, une collectivité unique en son genre? 46

B. Résumé 46

Résumé

Comprendre la petite enfance (CPE) est une initiative nationale qui fournit aux collectivités de l'information qui leur permettra de prendre des décisions éclairées au sujet des meilleures politiques et des programmes les plus appropriés pour répondre aux besoins des familles qui ont de jeunes enfants. L'initiative a pour objet de fournir de l'information au sujet de l'influence qu'exercent divers facteurs communautaires sur le développement des jeunes enfants et d'améliorer la capacité des collectivités d'utiliser cette information pour assurer le suivi du développement de la petite enfance et mettre en place des solutions communautaires efficaces.

Le présent rapport est l'un des douze rapports sur les collectivités qui décrivent les résultats des enfants et les expliquent en fonction de trois facteurs : antécédents familiaux, processus familiaux et facteurs communautaires. Une première série d'études ont été effectuées en 2000-2001 dans une collectivité pilote et cinq autres collectivités. Ce rapport porte sur l'une des sept collectivités étudiées en 2001-2002. Les résultats obtenus par les enfants ont fait l'objet d'une évaluation selon trois catégories principales : santé physique et bien-être, aptitudes cognitives et mesures comportementales.

Chaque évaluation est constituée de plusieurs mesures :

- Les antécédents familiaux comprennent des données sur le revenu des parents, leur niveau de scolarité et leur situation professionnelle;
- Les processus familiaux comprennent les styles parentaux positifs, la participation aux activités d'apprentissage, le fonctionnement de la famille et la santé mentale de la mère;
- Les facteurs communautaires comprennent le soutien social et le capital social, la qualité et la sécurité du quartier, l'utilisation des ressources récréatives, culturelles et éducatives, ainsi que la stabilité résidentielle.

Les données de ces rapports proviennent de différentes sources :

- L'*Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes* (ELNEJ) est un instrument national qui sert à recueillir des données concernant la santé et le bien-être des enfants au Canada directement auprès des parents et des enfants de 5 et de 6 ans;
- *L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance* (IMDPE) est fondé sur une liste de vérification utilisée par les enseignants pour évaluer la maturité scolaire de leurs élèves de maternelle;
- Les données de l'ELNEJ et de l'IMDPE recueillies à partir des sites de CPE permettent d'établir une comparaison concernant l'ensemble des sept collectivités visées par CPE. Dans la mesure du possible, nous avons comparé les résultats qu'obtiennent les enfants dans une collectivité avec les moyennes pour leur province et pour le Canada dans son ensemble. En l'absence de données à ces niveaux, nous avons comparé entre eux les résultats des enfants des sept collectivités visées par CPE : Hampton/Sussex, Nouveau Brunswick; Montréal, Québec; Mississauga-Dixie-Bloor, Ontario; Niagara Falls, Ontario; South Eastman, Manitoba; Saskatoon, Saskatchewan; Abbotsford, Colombie-Britannique.

De façon générale, les enfants de Hampton/Sussex sont favorisés : ils vivent dans des quartiers sécuritaires et de grande qualité où ils peuvent compter sur un niveau élevé de soutien social. Les parents s'occupent de leurs enfants et utilisent les ressources communautaires. Ces facteurs ont sans aucun doute contribué aux résultats que l'on observe à Hampton/Sussex au chapitre du développement des jeunes enfants, même si on y trouve plusieurs quartiers où le niveau socio-économique est très faible.

Des leçons utiles ont été tirées de l'initiative CPE au sujet des besoins et des points forts des collectivités présentant des caractéristiques économiques, sociales et physiques différentes, et de la façon dont elles s'efforcent d'améliorer les résultats du développement des jeunes enfants. Cette recherche communautaire est importante parce qu'elle permet aux collectivités de mieux comprendre la façon dont leurs citoyens les plus jeunes se développent et qu'elle met en lumière les facteurs qui contribuent au succès et qui nécessitent d'être examinés de façon plus approfondie.

Points saillants de l'étude

Environ 87,3 % des parents, mères et pères, des enfants avaient terminé leurs études secondaires. Comparativement aux moyennes provinciale et nationale (taux d'achèvement de 88,9 % et 86,3 % respectivement), le niveau de scolarité des mères est relativement élevé à Hampton/Sussex (taux d'achèvement de 90,3 %). Dans le cas des pères, ce taux, de 84,3 %, se situe également au dessus des moyennes provinciale et nationale (81,6 % et 83,5 % respectivement).

Près de 16,4 % des familles étaient des familles monoparentales, un chiffre inférieur aux moyennes provinciale (18,4 %) et nationale (16,6 %).

Le taux de chômage de Hampton/Sussex était inférieur aux moyennes provinciale et nationale et pour les mères et pour les pères. Environ 68 % des mères travaillaient à l'extérieur de la maison, comparativement à environ 58,2 % à l'échelle provinciale et 64 % à l'échelle nationale. Dans le même ordre d'idées, 94,2 % des hommes travaillaient à l'extérieur de la maison; ces taux sont de 83,5 % et 91 % à l'échelle provinciale et nationale respectivement. Les niveaux de scolarité et d'emploi élevés des parents et la proportion relativement faible d'enfants vivant dans une famille à faible revenu (20,8 %) et de familles monoparentales (16,4 %) constituent les caractéristiques démographiques les plus frappantes relevées à Hampton/Sussex.

Les résultats fondés sur l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance, mesure provenant de rapports établis par les enseignants de la maternelle, indiquent que les enfants de Hampton/Sussex obtenaient des résultats particulièrement bons sur le plan des aptitudes à la communication et connaissances générales. Ils ont également obtenu de bons résultats pour la compétence sociale. Leurs points faibles sont ceux du développement du langage et développement cognitif et de la santé et maturité affectives.

Dans le cadre d'évaluations directes, les enfants de Hampton/Sussex ont obtenu des scores correspondant aux normes nationales pour ce qui est du développement cognitif et du vocabulaire.

Nous avons analysé le lien entre les antécédents familiaux, les processus familiaux et les facteurs communautaires, tels que recensés par l'ELNEJ, et les domaines ciblés par l'IMDPE pour l'ensemble des sept collectivités visées par CPE 2001-2002.

- Le niveau de scolarité des parents, s'ils travaillaient ou non à l'extérieur de la maison, le soutien social et l'utilisation des ressources communautaires sont les variables les plus importantes liées au domaine cognitif.

- Des pratiques parentales positives[1] constituent de loin le facteur le plus important pour expliquer les résultats obtenus sur le plan du comportement, suivi par la santé mentale de la mère et le capital humain assuré par la collectivité.

- Le fait que l'enfant vive dans une famille monoparentale ou biparentale et le fait que le père travaille ou non à l'extérieur de la maison sont les variables qui influent le plus sur la santé physique et le bien-être.

Si les antécédents familiaux constituaient une variable particulièrement importante du domaine cognitif, les pratiques parentales positives étaient un indicateur prévisionnel extrêmement important des problèmes de comportement.

Dans l'ensemble des sept collectivités de CPE 2001-2002, l'utilisation des ressources éducatives, culturelles et récréatives est très faible (3,4 sur 10). Elle est donc supérieure à la moyenne à Hampton/Sussex (3,7 sur 10). La disponibilité des ressources y est toutefois relativement faible par rapport à ce que l'on trouve dans les autres collectivités. Ainsi, la disponibilité des ressources éducatives était de 57,9 %, celle des ressources culturelles de 27,8 % et celle des ressources récréatives de 40,5 %, comparativement à 69,2 %, 50,0 % et 53,7 % pour les données combinées de l'ELNEJ pour les sept collectivités participant à CPE.

Hampton/Sussex a obtenu, pour les indicateurs liés à la famille et à la collectivité, un score total sur 100 de 72,5, soit 5,3 points de plus que la moyenne de 67,2 des sept collectivités de CPE 2001-2002. Les points forts de cette collectivité sont des facteurs liés au quartier, tels que la stabilité résidentielle et la sécurité du quartier, le soutien social, le capital social, l'utilisation des ressources, ainsi que les processus familiaux, plus particulièrement la participation des parents. La collectivité n'a obtenu aucun score faible pour les indicateurs liés aux processus familiaux et aux facteurs communautaires.

S'ils se développent généralement bien, les enfants de Hampton/Sussex profiteraient d'efforts visant à améliorer leurs résultats sur les plans du développement cognitif et développement du langage ainsi que de la santé et maturité affectives. Relativement peu d'enfants de cette collectivité vont dans des garderies structurées. Le meilleur moyen d'améliorer les compétences linguistiques et la santé et la maturité affectives des enfants de cette collectivité serait peut être d'accroître le nombre de services de garderie de haute qualité et de veiller à ce que ces services soient suffisamment abordables pour être à la portée des familles à faible revenu.

[1] Ce style parental dit « autoritaire » est caractéristique de parents qui surveillent le comportement de leur enfant, répondent à ses besoins et qui par leur approche démocratique l'encouragent à l'indépendance. Il se distingue du style dit « dictatorial », caractéristique de parents qui exercent beaucoup de contrôle et qui sont assez durs dans leur approche à l'égard de la discipline, ce qui contraste avec le style parental « permissif », qui est caractéristique des parents très indulgents qui imposent peu de limites en ce qui a trait au comportement de leur enfant.

Remerciements

Ce rapport a été rédigé par J. Douglas Willms avec l'aide de Shawn Dalton et de Norman Daoust. L'auteur remercie Liz Parkin et Satya Brink qui ont commenté les versions préliminaires du rapport et les autres membres du personnel de la Direction générale de la recherche appliquée qui ont aidé à l'étude CPE. L'auteur souhaite aussi exprimer sa gratitude à l'équipe de recherche composée de Robyn Baxter, Carole Dilworth et Tim Dilworth, ainsi qu'aux membres du comité consultatif communautaire *Comprendre la petite enfance* de la HALL de Hampton/Sussex, soit Stephen Drost, Jane Cushing, Jean Hartlen, Leslie Allen, Sherilyn Cheeks, Linda Floyd-Sadler, Gary Hall et Erica Gandy Owen, qui ont rendu cette étude possible. L'auteur tient également à remercier Magdalena Janus pour ses conseils au sujet de l'analyse de l'IMDPE. Magdalena Janus et Dan Offord du Centre canadien d'études des enfants à risque ont conçu l'IMDPE décrit dans le premier chapitre du rapport.

1. Introduction

A. En quoi consiste cette étude

Comprendre la petite enfance (CPE) est une initiative qui diffuse de l'information dans le but de renforcer la capacité de recherche des collectivités au moment de prendre des décisions éclairées au sujet des meilleures politiques et des programmes les plus appropriés pour répondre aux besoins des familles qui ont de jeunes enfants. L'initiative a pour objet de fournir de l'information au sujet de l'influence qu'exercent divers facteurs communautaires sur le développement des jeunes enfants et d'améliorer la capacité des collectivités d'utiliser cette information pour assurer le suivi du développement de la petite enfance et mettre en place des solutions communautaires efficaces.

Les preuves sont de plus en plus nombreuses à confirmer l'importance des investissements dans le développement des enfants dès les toutes premières années. De nouvelles recherches démontrent que la petite enfance est une période d'éveil critique, et que la sollicitude et les activités stimulatrices dont les enfants font l'objet pendant cette période peuvent avoir des répercussions importantes sur le reste de leur vie.

Il existe aussi des preuves que le quartier et la collectivité où les enfants grandissent et apprennent ont une influence directe sur leur développement. Ils influencent la capacité des parents de fournir le meilleur environnement familial possible et la capacité des écoles d'offrir le meilleur enseignement possible.

Les quartiers, collectivités, provinces et régions du Canada diffèrent à de nombreux égards. Par conséquent, la collecte de données propres à une collectivité, au sujet des enfants et du lieu où ils grandissent, peut aider le secteur des politiques[2] à fournir des programmes bien adaptés à la situation au niveau local. L'initiative *Comprendre la petite enfance* peut contribuer à ce processus.

Le présent rapport est l'un des douze rapports sur les collectivités. Une première série d'études ont été effectuées en 2000-2001 dans une collectivité pilote et cinq autres collectivités. Puis, en 2001-2002, sept autres collectivités ont fait l'objet d'une étude. Nous présentons ici les résultats de l'une de ces collectivités, celle de Hampton/Sussex, au Nouveau-Brunswick. Chacun des rapports décrit les résultats des enfants et les explique en fonction de trois facteurs : les antécédents familiaux, les processus familiaux et les facteurs communautaires. Les résultats obtenus par les enfants ont été évalués selon trois catégories principales : santé physique et bien-être, aptitudes cognitives et mesures du comportement.

Les données décrivent les résultats obtenus par les enfants âgés de 5 et 6 ans, ainsi que les environnements familiaux et communautaires dans lesquels ils vivent, et elles ont été recueillies auprès de trois sources : les parents, les enseignants et les enfants eux-mêmes. Les données pour les douze rapports de recherche sur les collectivités ont été fondées sur l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) et l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ). Cela signifie que les enfants qui ont participé à l'étude dans chacune des collectivités provenaient de familles ayant des enfants âgés de 5 et 6 ans, et que les enseignants, les parents et les enfants ont participé aux évaluations au moyen de l'IMDPE et de l'ELNEJ.

---

[2] Grosso modo, le « secteur des politiques » comprend les familles, les secteurs privé et bénévole ainsi que les autorités publiques au niveau local, provincial et fédéral.

Pour mieux comprendre le rendement des enfants dans la collectivité à l'étude à partir de l'IMDPE, les résultats ont fait l'objet de comparaisons avec un échantillon plus important de l'IMDPE d'environ 28 250 enfants provenant de certaines collectivités. Même si cet échantillon appelé IMDPE-16 n'est pas un échantillon national véritable, ni représentatif, il permet de comparer les enfants de la collectivité à l'étude avec d'autres enfants âgés de 5 et 6 ans. Le nombre d'enfants dans l'échantillon IMDPE-16 n'est pas le même que celui du rapport de contrôle de l'IMDPE[3].

Les résultats des évaluations de l'ELNEJ subies par les enfants de la collectivité ont été comparés à des moyennes nationales établies à partir de l'enquête nationale, qui repose sur un échantillon représentatif à ce niveau.

Le présent rapport de recherche comprend des renseignements de base au sujet des enfants de la maternelle de Hampton/Sussex. Bien que ce rapport porte sur Hampton/Sussex et les programmes que l'on y trouve, soulignons qu'il existe de nombreux programmes à l'intention des enfants autres que ceux visés dans cette étude, et que bon nombre de familles peuvent utiliser les services offerts dans les collectivités avoisinantes. Il serait bon d'en tenir compte dans l'interprétation des cartes décrivant la répartition des résultats de l'IMDPE.

Le premier objectif du présent rapport est d'évaluer les résultats des enfants du point de vue de l'apprentissage et du comportement, ainsi que de la santé physique et du bien-être. Il porte sur le niveau de développement des enfants peu après leur entrée à la maternelle. Dans la mesure du possible, le rapport comprend des données de niveau provincial et national que l'on peut comparer aux données de niveau local.

Le deuxième objectif du rapport est de déterminer dans quelle mesure certains facteurs familiaux et communautaires influencent le développement des enfants, ainsi que de fournir des indications des mesures qui pourraient permettre d'améliorer les résultats des enfants de la collectivité à l'étude.

Le rapport comporte dix indicateurs au sujet desquels la collectivité peut prendre des mesures au cours des prochaines années. Si les responsables stratégiques peuvent trouver des moyens d'améliorer les processus liés à ces indicateurs, il est probable que les résultats des enfants pendant ces années d'éveil s'amélioreront, de même que leurs chances de profiter pleinement de la vie et d'être en santé.

B. Façon dont l'étude a été effectuée

Les données comprises dans le présent document ont été recueillies et analysées à partir d'une gamme variée de méthodes.

Nous avons recueilli deux grandes catégories de donnees au sujet des enfants. La première catégorie, qui a trait à des aspects du développement des enfants à cinq et à six ans, comprend cinq domaines principaux :

- santé physique et bien être;
- compétence sociale;
- santé et maturité affectives;
- développement du langage et développement cognitif;
- aptitudes à la communication et connaissances générales.

[3] Le rapport de contrôle des collectivités de l'IMDPE n'utilise que les données de l'IMDPE. Les données de l'ELNEJ concernent un échantillon de tous les enfants qui ont été évalués au moyen de l'IMDPE. Les chiffres du rapport de l'IMDPE et du rapport de recherche sont donc différents.

Des données au sujet de cet ensemble de domaines ont été recueillies par les enseignants, à partir d'une liste de vérification appelée Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE), qui a été élaborée par Dan Offord et Magdalena Janus du Centre canadien d'études des enfants à risque de l'Université McMaster. Nous avons demandé aux éducateurs et aux éducatrices de tous les enfants fréquentant la maternelle dans les écoles publiques de Hampton/Sussex de remplir une liste de vérification au sujet des comportements et du développement de chaque enfant de leur classe. Cette information a servi à évaluer la maturité scolaire des enfants de la collectivité en général.

La deuxième catégorie de données sur le développement a été recueillie dans le cadre d'une enquête auprès des parents, des tuteurs et des enfants eux-mêmes. Les instruments utilisés pour l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes ont été administrés aux enfants et à leurs parents. On voulait ainsi recueillir des données plus détaillées au sujet des expériences des enfants et des familles de Hampton/Sussex, ainsi que des mesures des résultats des enfants du point de vue des aptitudes cognitives, du comportement prosocial et du comportement général. En outre, des données relatives aux modalités de garde des enfants (p. ex, garde des enfants par leurs parents, des personnes apparentées ou des personnes non apparentées, à la maison ou à l'extérieur de la maison) ont été recueillies.

Un échantillon aléatoire de 299 enfants fréquentant la maternelle à Hampton/Sussex a été sélectionné pour participer à cette enquête. Les intervieweurs de Statistique Canada ont recueilli des données détaillées auprès des enfants et au sujet de ces derniers, grâce à des instruments comme l'ELNEJ tenue auprès des enfants de la collectivité.

Les principaux éléments utilisés pour mesurer les résultats des enfants comprennent :

- l'apprentissage du langage (échelle de vocabulaire en images de Peabody, version révisée);
- le niveau de développement (Who Am I?);
- la connaissance des chiffres (évaluation de la connaissance des chiffres);
- les résultats comportementaux.

Les intervieweurs ont aussi recueilli des données au sujet de plusieurs facteurs familiaux et communautaires qui peuvent expliquer les modèles de développement des enfants dans la collectivité à l'étude.

Les enfants ont subi diverses évaluations dans le cadre desquelles ils ont été appelés à dessiner, reproduire des symboles (p. ex., des lettres et des mots), démontrer leur connaissance des nombres et des chiffres, et apparier des images avec des mots entendus. Leurs familles ont fourni de l'information au sujet de leurs antécédents socio-économiques, des activités des enfants et de leur participation à la vie de la collectivité; de leur santé et de leur développement social, affectif et comportemental.

Étant donné que le questionnaire de l'ELNEJ est utilisé partout au pays, dans le cadre d'une enquête nationale, les résultats des enfants de la collectivité à l'étude peuvent être comparés à ceux au niveau national.

Carton intérieur 1 :
Statut socio-économique
La mesure du statut socio-économique (SSE) pour la carte de la figure 1.1 a été tirée du Recensement de 1996, à partir des données décrivant les secteurs de dénombrement (SD), lesquels représentent une unité géographique d'environ 400 familles. La mesure du SSE est un score composite calculé à partir des mesures du revenu de la famille, du niveau de scolarité et du statut professionnel des adultes vivant à l'intérieur de chaque secteur de dénombrement, dans le cadre du recensement. Les scores composites ont été uniformisés, afin que le score moyen pour tous les SD du Canada soit égal à 0, et que l'écart type soit de 1. Grâce à cette uniformisation, seulement un SD sur six environ a obtenu un score inférieur à -1 (SSE faible indiqué en rouge foncé), et environ un sur six a obtenu une note supérieure à +1 (SSE élevé indiqué en vert foncé). Pour une discussion de la mesure du SSE à partir des données du Recensement, voir Willms, J. D. « Socio-economic gradients for childhood vulnerability », J. D. Willms (éd.), *Vulnerable Children: Findings from Canada's Longitudinal Study of Children and Youth*, Edmonton (Alberta), University of Alberta Press, 2002.

C. Intérêt de l'étude

L'initiative *Comprendre la petite enfance* permet de combiner des données relatives aux enfants et à leurs familles, ainsi qu'à leurs collectivités. On peut ainsi comprendre les rapports qui existent entre les résultats obtenus par les enfants et l'environnement dans lequel ils vivent. Cela est important pour les parents et les collectivités au Canada qui veulent contribuer au bon développement des enfants. Par ailleurs, cela permet aux personnes, institutions et collectivités qui travaillent avec des enfants de comprendre les processus pertinents, au niveau où les mesures sont souvent les plus efficaces : le quartier et la collectivité.

Le présent rapport souligne certains des résultats clés découlant des données qui ont été recueillies auprès des enseignants, des parents et des enfants. Il examine le développement global des enfants de la maternelle (grâce à l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance) et fournit un tableau plus détaillé des résultats de ces enfants (grâce à l'ELNEJ). Il fait état de certains des points forts propres à Hampton/Sussex dont on pourrait tirer parti, et de certains défis qui se posent pour poursuivre l'établissement d'un engagement collectif en vue d'améliorer la santé, le bien-être et le développement des jeunes enfants.

D. Statut socio-économique de la région à l'étude

Le statut socio-économique (SSE) est une variable importante de la recherche sociale, parce qu'il a des répercussions sur les perspectives d'une personne en matière de scolarité, de revenu, de profession, de mariage, de santé, d'amitié et même d'espérance de vie[4]. Le présent rapport décrit les résultats des enfants et la façon dont ils sont affectés par le statut socio-économique de leur famille, les processus familiaux et les ressources communautaires. Il est donc utile de comprendre les antécédents socio-économiques des familles de la collectivité à l'étude, ainsi que la distribution de celles-ci à l'intérieur de la collectivité.

[4] Miller, Delbert C. 1991. *Handbook of Research Design and Social Measurement*. Sage Publications, Inc. Newbury Park, CA. p. 327.

Le statut socio-économique est généralement quantifié comme une mesure composite comprenant le revenu, le niveau de scolarité et le statut professionnel. Par conséquent, la mesure du SSE utilisée dans le présent document combine le revenu, le niveau de scolarité et le statut professionnel des parents. D'autres facteurs familiaux, comme la structure de la famille (p. ex., famille monoparentale ou biparentale), ou encore le fait que la mère ait été une adolescente au moment de la naissance de l'enfant, ne constituent pas des éléments du SSE (bien qu'ils comportent une corrélation avec celui-ci). D'autres aspects de la structure de la famille et de la collectivité seront présentés dans la section III.

La figure 1.1 montre la distribution du statut socio-économique dans Hampton/Sussex. Comme on peut le voir, celui ci est dans la majorité des cas de faible à très faible. Si, de façon générale, on relève un SSE plus élevé dans les secteurs est et centre de la collectivité que dans les secteurs ouest, nord et sud, il n'en reste pas moins inférieur à la moyenne nationale.

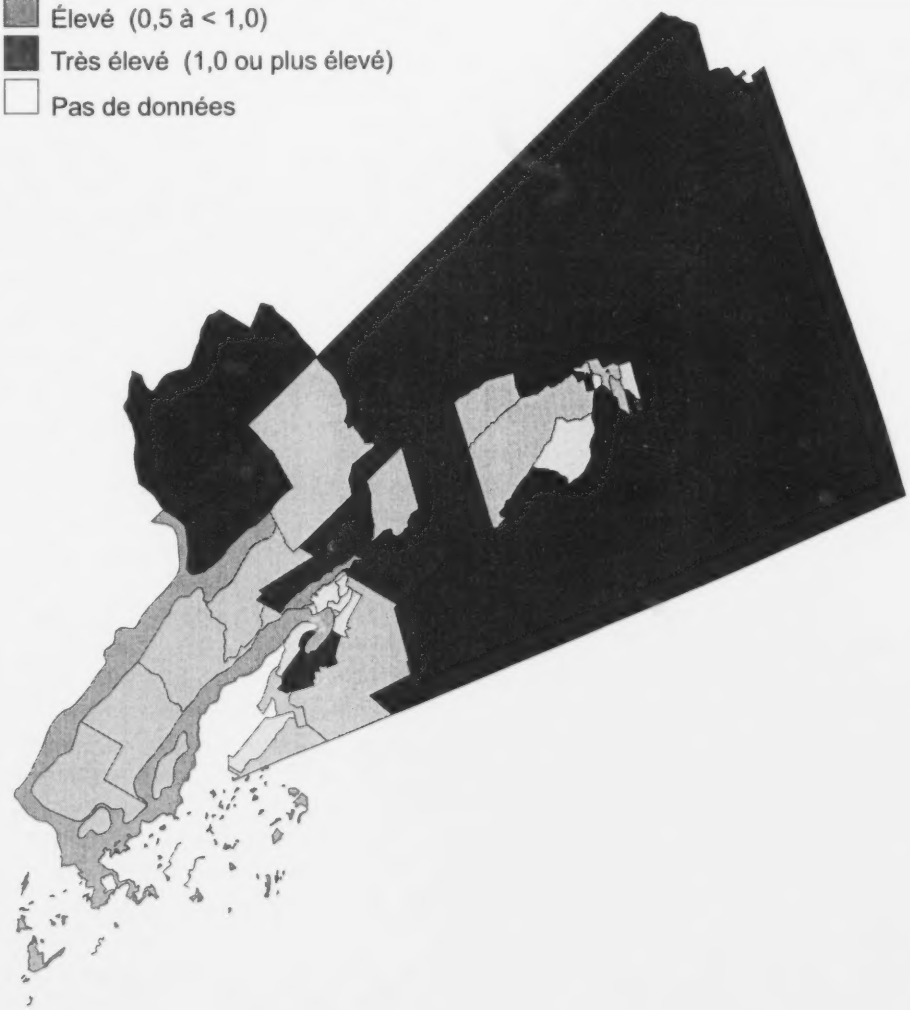
Malgré le statut socio-économique relativement faible de certaines parties de Hampton/Sussex, les enfants qui y habitent ont obtenu des scores se rapprochant des moyennes nationales au regard de plusieurs des résultats mesurés par l'IMDPE et l'ELNEJ. Qui plus est, les analyses présentées dans la section qui suit montrent que la distribution territoriale des résultats des enfants ne correspond pas aux modèles de statut socio-économique (voir les figures 2.3 à 2.7) – nombre d'enfants dans des quartiers pauvres ont obtenu de très bons résultats, tandis que des enfants des quartiers où le SSE est élevé ont des résultats plutôt faibles.

Figure 1.1 – Statut socio-économique de Hampton/Sussex

Score de SSE

- Très faible (< -1,0)
- Faible (-1,0 à < -0,5)
- Moyenne inférieure (-0,5 à < 0,0)
- Moyenne supérieure (0 à < 0,5)
- Élevé (0,5 à < 1,0)
- Très élevé (1,0 ou plus élevé)
- Pas de données

Carton intérieur :
Où se trouve Hampton/Sussex



II. Les résultats des enfants de Hampton/Sussex

A. Façon dont les résultats ont été mesurés

La présente section comprend des données plus détaillées au sujet des mesures particulières des résultats des enfants. Les aptitudes cognitives, le comportement, la santé physique et le bien-être d'un enfant ont été mesurés de deux façons, à partir de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) et de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ).

Cinq domaines pour l'IMDPE (déclaration de l'enseignant)

1. Santé physique et bien-être : motricité de l'enfant, niveaux d'énergie, fatigue et maladresse.

2. Compétence sociale : confiance en soi, tolérance, capacité de l'enfant de s'entendre avec les autres enfants, d'assumer la responsabilité de ses actes et de travailler en autonomie.

3. Santé et maturité affectives : santé et maturité affectives générales de l'enfant, légers problèmes au chapitre de l'agression, de l'agitation, de la distractibilité ou de l'inattention, ou manifestations régulières de tristesse excessive.

4. Développement du langage et développement cognitif : maîtrise des capacités fondamentales en matière de lecture et d'écriture, intérêt à l'égard des livres et capacités de calcul (p. ex., reconnaître des chiffres et compter).

5. Aptitudes à la communication et connaissances générales : connaissances générales de l'enfant, capacité de s'exprimer clairement, et capacité de comprendre le français ou l'anglais ou de communiquer en français ou en anglais.

Aptitudes cognitives (à partir des évaluations directes de l'enfant de l'ELNEJ)

Apprentissage du langage (échelle de vocabulaire en images Peabody, version révisée – EVIP-R) : évaluation du vocabulaire réceptif de l'enfant ou de celui qu'il comprend. Les enfants entendent un mot prononcé à voix haute puis désignent, parmi quatre images, celle qui selon eux correspond au mot.

Niveau de développement (Who Am I?) : Instrument fondé sur des exercices de copie et d'écriture, lesquels visent à déterminer la capacité des enfants de conceptualiser et de reconstruire une forme géométrique, ainsi que d'utiliser des représentations symboliques, notamment leur compréhension et leur utilisation de symboles conventionnels comme des chiffres, des lettres et des mots. On demande aux enfants de copier cinq formes (des cercles ou des carrés) et d'écrire leur nom, des chiffres, des lettres, des mots et une phrase. Étant donné que les tâches ne dépendent pas du langage, l'instrument Who Am I? peut être utilisé pour évaluer les enfants qui ont une connaissance limitée de l'anglais ou du français.

Évaluation de la connaissance des chiffres : cette évaluation vise à vérifier la compréhension des chiffres par l'enfant. Les enfants qui n'ont pas cette compréhension, ou qui utilisent une langue différente de leur langue maternelle, ont souvent de la difficulté à maîtriser les principes arithmétiques de base et à faire l'apprentissage des chiffres. L'évaluation de la connaissance des chiffres mesure la compréhension qu'ont les enfants de quantités (plus ou moins), leur capacité de compter des objets, leur

compréhension de la séquence des nombres et leur capacité d'effectuer des opérations arithmétiques simples.

Résultats comportementaux (à partir de l'ELNEJ - déclaration des parents)

La mesure du comportement de l'enfant est fondée sur l'évaluation effectuée par la personne qui connaît le mieux l'enfant, généralement la mère[5]. Les mesures comprennent plusieurs questions, qui sont toutes présentées de la même façon. Par exemple, on demande à la mère dans quelle mesure son enfant est incapable de rester assis tranquillement, est agité ou est hyperactif. Elle répond par l'une des trois réponses possibles –1« jamais ou faux »; «parfois ou assez vrai »; et « souvent ou très vrai ». L'échelle comprend les éléments suivants :

Comportements prosociaux : Les enfants qui affichent les niveaux les plus élevés de comportements prosociaux sont plus susceptibles de tenter d'aider et de réconforter les autres. Ils peuvent se porter volontaire pour ramasser des objets qu'un autre enfant a laissé tomber ou pour offrir d'aider un enfant qui a des problèmes avec une tâche difficile. Ils peuvent aussi inviter d'autres enfants à se joindre à un jeu.

Agression indirecte : Cet élément permet d'identifier les enfants qui, lorsqu'ils sont fâchés contre quelqu'un, tentent de convaincre d'autres personnes de prendre cette personne en aversion; qui deviennent amis avec d'autres pour prendre leur revanche; qui tiennent des propos malveillants dans le dos des autres; qui disent aux autres « Laissons-le tout seul »; ou qui disent des secrets aux autres.

Hyperactivité : Les enfants hyperactifs ne peuvent rester assis tranquillement, sont agités et sont facilement distraits; ils ont de la difficulté à persévérer dans une activité; ne tiennent pas en place, ne peuvent se concentrer; manquent d'attention; sont impulsifs; ont de la difficulté à attendre leur tour dans les jeux; ou ne peuvent faire la même activité pendant très longtemps.

Troubles affectifs/anxiété : Cet élément sert à repérer les enfants qui semblent malheureux, tristes ou déprimés; qui sont trop craintifs ou anxieux; qui s'inquiètent beaucoup; qui pleurent beaucoup; qui ont tendance à être solitaires; qui semblent malheureux, tristes ou déprimés; qui ne sont pas heureux comme les autres enfants; qui sont nerveux; fébriles ou tendus; ou qui ont de la difficulté à s'amuser.

Agression physique et troubles de comportement : Ces enfants sont très souvent impliqués dans des bagarres. Lorsqu'un autre enfant leur fait mal accidentellement (en les heurtant, par exemple), ils croient que l'autre le fait exprès et ils réagissent avec colère et se battent. Cela inclut aussi les enfants qui frappent, mordent ou donnent des coups de pied à d'autres enfants; qui attaquent physiquement les gens, ou qui les menacent, sont cruels avec eux ou les intimident.

5 Du personnel formé par Statistique Canada a effectué des interviews auprès des parents, par téléphone seulement, en anglais ou en français, dans le cadre de l'ELNEJ. Les parents qui n'avaient pas le téléphone ou qui parlaient d'autres langues n'ont pas été interviewés.

Carton Intérieur 2 – **Instrument de mesure du développement de la petite enfance**
L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance comprenait plus de 70 questions, de type suivant, auxquelles devaient répondre les enseignants, sur chaque enfant de la classe.

- Diriez-vous de cet enfant qu'il suit des directives, accepte des responsabilités et travaille en autonomie?
- Arrive-t-il souvent que l'enfant soit trop fatigué pour accomplir son travail scolaire?
- L'enfant a-t-il une bonne coordination?
- Diriez-vous de cet enfant qu'il est bouleversé lorsque ses parents le laissent à la maternelle, qu'il fait des crises de colère, qu'il semble inquiet, qu'il pleure beaucoup?

On a demandé aux éducateurs et éducatrices de commenter l'utilisation que fait l'enfant du langage pour communiquer, l'intérêt qu'il manifeste envers les livres et ses capacités de lecture et d'écriture. On leur a également posé des questions au sujet des aptitudes à la communication et des connaissances générales des enfants.

B. Ce que nous avons appris des enseignants : Résultats de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance

En général, les enfants de Hampton/Sussex ont obtenu de très bons résultats dans les cinq domaines, comparativement aux enfants de l'échantillon de l'IMDPE-16 (voir le tableau 2.1)[6]. La différence la plus marquée touchait les aptitudes à la communication et connaissances générales, où ils ont obtenu 0,5 point de plus que la moyenne de l'IMDPE-16. Leurs scores pour le développement du langage et développement cognitif, de même que pour la santé et maturité affectives étaient de 0,3 point inférieurs à la moyenne de l'IMDPE-16.
Il semble que ce soient là les domaines qui nécessitent le plus d'attention. Les scores moyens pour la santé physique et le bien-être ainsi que pour la compétence sociale n'étaient pas significativement différents de ceux de l'IMDPE-16.

La figure 2.1 montre des tracés en boîtes comparant la distribution des scores de l'IMDPE pour Hampton/Sussex à l'échantillon de l'IMDPE-16. Les tracés en boîtes montrent la médiane et les percentiles pour la répartition des scores de l'IMDPE pour chaque groupe (voir le carton intérieur 3). La médiane correspond au point milieu au dessous et au dessus duquel 50 % des cas se trouvent.
Les percentiles correspondent aux pourcentages des cas dont les valeurs sont inférieures ou supérieures à la médiane. Idéalement, les collectivités souhaiteraient obtenir un score médian élevé, et des tracés relativement courts au dessus et au dessous de la médiane.
Les scores médians pour les domaines de l'IMDPE à Hampton/Sussex sont dans certains cas supérieurs et dans d'autres cas inférieurs à ceux de l'échantillon de l'IMDPE-16. Dans les domaines de la santé physique et du bien être, de la santé et maturité affectives et du développement du langage et développement cognitif, les scores médians étaient légèrement inférieurs à la médiane de l'IMDPE 16.
Dans les domaines de la compétence sociale et des aptitudes à la communication et connaissances générales, le score médian était considérablement supérieur à celui de l'échantillon de l'IMDPE-16.

6 La taille de l'échantillon de l'IMDPE, N=299, comprenait uniquement des données valides. Pour faire partie de l'échantillon de l'IMDPE pour Hampton/Sussex, les enfants devaient avoir obtenu des scores dans au moins 3 des 5 domaines de l'IMDPE. C'est pourquoi la taille de l'échantillon de l'IMDPE (N=299) diffère de celle de l'échantillon de l'ELNEJ (N=294) pour Hampton/Sussex.

La longueur des tracés indique la variabilité des scores[7]. À l'exception des résultats obtenus pour les aptitudes à la communication et connaissances générales, la variabilité des scores des enfants de Hampton/Sussex est plus grande que celle de l'échantillon de l'IMDPE 16. Ces résultats confirment donc ceux du tableau 2.1 et suggèrent encore une fois que les scores moyens élevés obtenus dans ce domaine sont principalement attribuables à un petit nombre d'enfants ayant de faibles compétences dans le domaine, plutôt qu'un nombre important d'enfants possédant des compétences exceptionnelles. Dans les domaines de la compétence sociale et du développement du langage et développement cognitif cependant, le score global moins élevé des enfants de Hampton/Sussex est fort probablement attribuable au nombre plus élevé d'enfants ayant obtenu de faibles scores.

Carton intérieur 3 – Les tracés des percentiles montrent la répartition des scores de l'IMDPE pour chaque groupe, de la façon suivante :

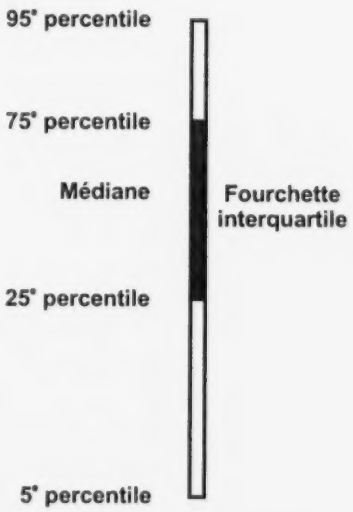


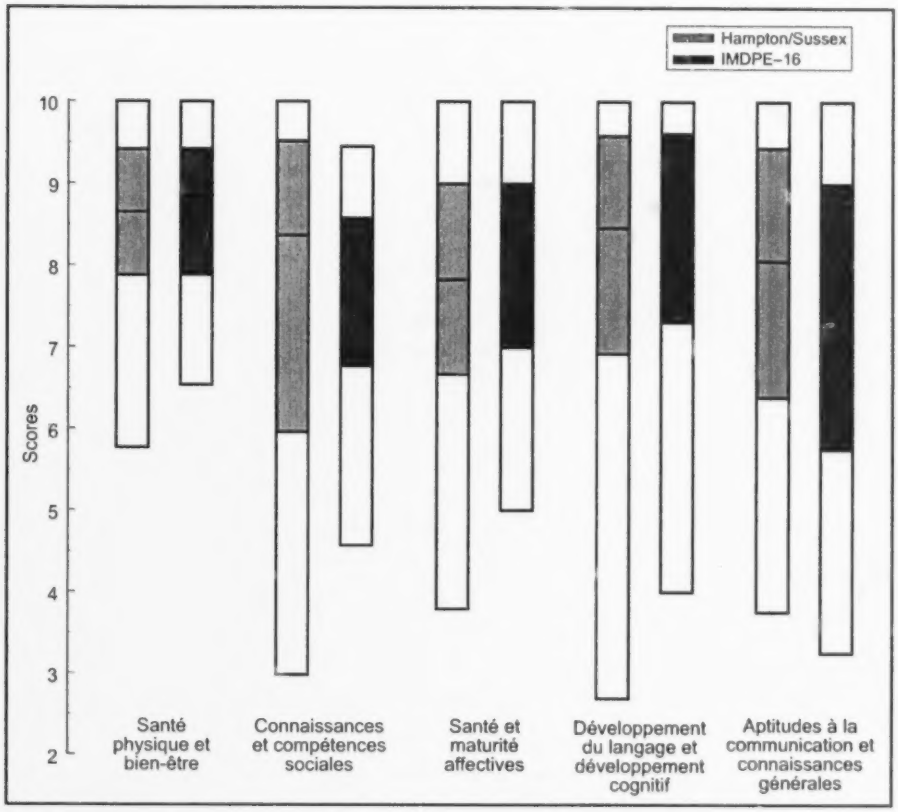
Tableau 2.1 – Scores moyens de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance pour la collectivité de Hampton/Sussex visée par CPE et l'échantillon de référence

	Collectivité de Hampton/Sussex (N=294)		IMDPE-16 (N=28 250)	
	Moyenne	Écart type	Moyenne	Écart type
Santé physique et bien-être	8,5	1,5	8,6	1,1
Compétences sociales	7,6	2,3	7,5	1,5
Santé et maturité affectives	**7,6**	1,9	7,9	1,5
Développement du langage et développement cognitif	**7,8**	2,2	8,1	1,9
Aptitudes à la communication et connaissances générales	**7,7**	2,1	7,2	2,1

Nota : Les chiffres en bleu diffèrent de façon significative (p<0,05) de la moyenne de l'échantillon IMDPE-16.

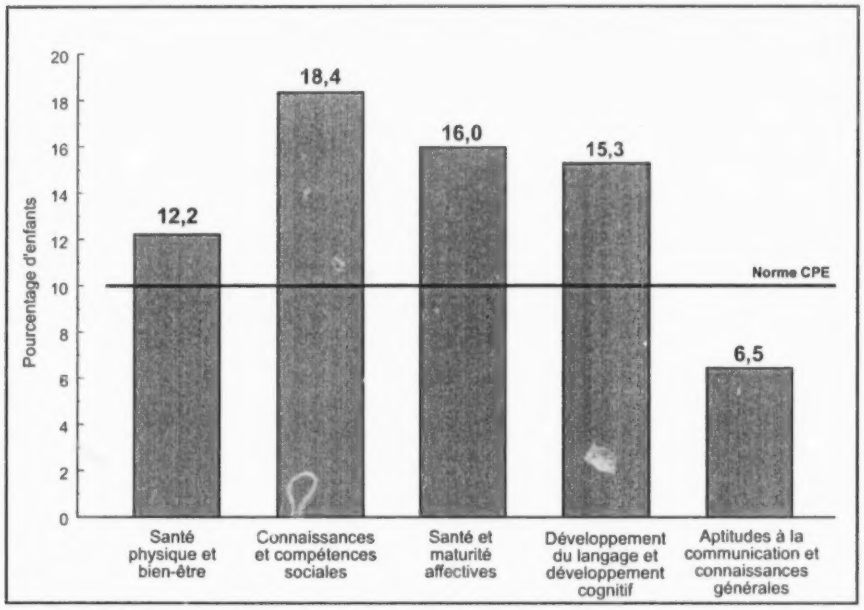
7 La longueur des tracés est proportionnelle à la variabilité des scores pour les différents domaines de l'IMDPE. Par exemple, le tracé de la santé physique et du bien-être n'est pas très long, ce qui signifie que les scores sont très semblables. Par ailleurs, le tracé du développement du langage et développement cognitif est long, ce qui indique que les scores variaient considérablement, allant de très faibles à très élevés.

Figure 2.1 – Tracés en boîtes comparant la répartition des scores de l'IMDPE pour Hampton/Sussex avec l'IMDPE-16



L'IMDPE-16 a également été utilisé pour établir un seuil de « faible score » pour chaque domaine de l'IMDPE. Les seuils de faible score ont été établis au dixième percentile, ce qui signifie que 10 % de tous les enfants ont obtenu un score inférieur à ce score pour chaque domaine. Ainsi, dans le cas d'une collectivité obtenant des résultats typiques, on s'attendrait à ce que 10 % des enfants qui la composent obtiennent un score inférieur aux mêmes seuils de scores pour chaque domaine. À Hampton/Sussex, le pourcentage d'enfants obtenant de très faibles scores à l'IMDPE était supérieur à 10 % (allant de 12,2 % à 18,4 %) pour tous les domaines de l'IMDPE, à l'exception des aptitudes à la communication et connaissances générales. Dans ce domaine, une proportion beaucoup plus faible (6,5 %) des enfants de Hampton/Sussex étaient considérés comme ayant de faibles scores par leurs enseignants. Les résultats de ces analyses montrent que, bien que le niveau moyen de développement dans la plupart des domaines soit comparable à ce que l'on constate à l'échelle nationale, un grand nombre d'enfants à Hampton/Sussex obtiennent des scores très faibles. Dans les domaines des compétences sociales, de la santé et maturité affectives et du développement du langage et développement cognitif, la proportion de faibles scores était

Figure 2.2 – Pourcentage d'enfants obtenant des faibles scores pour l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance à Hampton/Sussex



Nota : Les différences significatives ($p<0,05$) sont indiquées en rouge.

d'au moins une fois et demie plus élevé que dans le cas des enfants de l'échantillon de l'IMDPE 16.

Les données recueillies dans le cadre de l'étude Comprendre la petite enfance comprennent des renseignements sur le lieu de résidence de chaque enfant. Par conséquent, une analyse a été effectuée afin d'obtenir des indications de la distribution géographique des scores des enfants à l'égard de l'IMDPE. À cette fin, nous avons déterminé un score moyen à l'intérieur de chaque secteur de dénombrement (SD), pour chaque domaine de l'IMDPE. Nous avons par la suite « lissé » (carton intérieur 4) les scores moyens pour chaque secteur de dénombrement.

Les figures 2.3 à 2.7 montrent la distribution géographique des scores de l'IMDPE pour chacun des domaines. Dans chacune des cartes, les zones jaunes et orange représentent des scores qui se situent juste au-dessous (orange) ou juste au-dessus (jaune) du score médian de l'échantillon IMDPE-16. Les scores qui sont quelque peu inférieurs au score médian de l'IMDPE-16 sont indiqués en rouge pâle, et les scores très faibles (qui se comparent au 17 % inférieur de la population) sont indiqués en rouge foncé. De façon similaire, les scores relativement élevés sont indiqués en vert pâle, alors que les scores très élevés (qui se comparent au 17 % supérieur de la population) sont indiqués en vert foncé. Même si les distributions varient quelque peu selon le domaine, dans la plupart de ceux ci, bon nombre des SD ont obtenu un score se situant aux environs juste au dessus ou juste au dessous de la médiane, zones jaunes à oranges. De façon générale, les enfants des SD de l'est avaient tendance à obtenir des scores plus élevés que ceux des SD de l'ouest.

Carton intérieur 4 - **Lissage de données**
Il s'agit d'une technique statistique qui prévoit l'estimation du score moyen pour un SD particulier avec les scores de tous les SD géographiquement contigus (qui sont ses voisins immédiats). En lissant les données de cette façon, on élimine certaines des fluctuations aléatoires attribuables à des erreurs de mesure et d'échantillonnage, ce qui permet d'obtenir des estimations des résultats qui auraient été obtenus si tous les enfants de la maternelle de la collectivité avaient été évalués par l'IMDPE. Le lissage permet en outre d'assurer la confidentialité des données individuelles ou des données concernant de petits groupes de personnes. Pour une discussion de ces techniques, voir Fothering, A.S., M. Charlton et C. Brunston, « Measuring spatial variations in relationships with geographically weighted regression », Fisher, M.M. et A. Getis (éd.), *Recent Developments in Spatial Analysis*, Heidelberg : Springer-Verlag, 1997.

Figure 2.3 – Distribution géographique des scores de l'IMDPE pour la santé physique et le bien-être à Hampton/Sussex

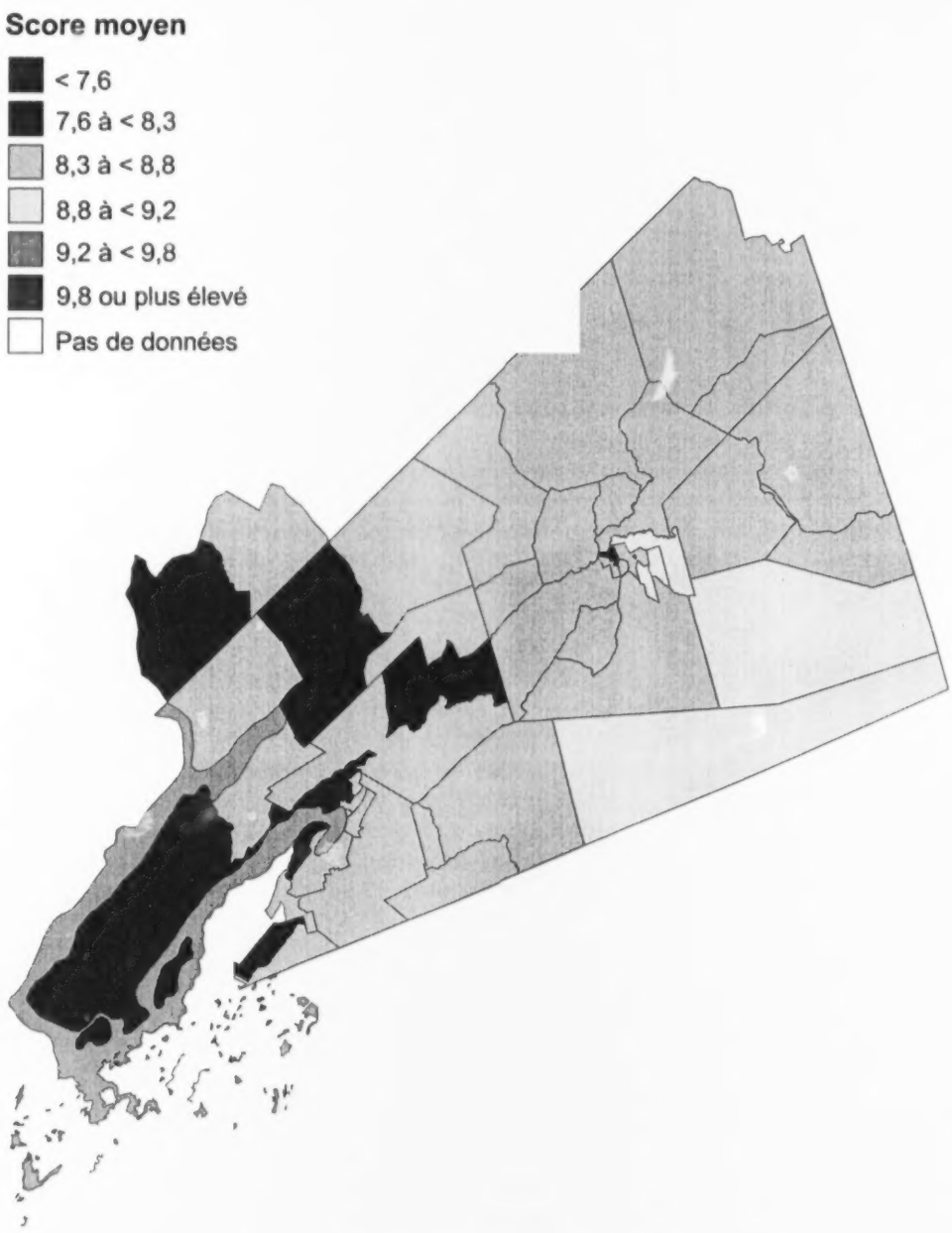


Figure 2.4 – Distribution géographique des scores de l'IMDPE pour les compétences sociales à Hampton/Sussex

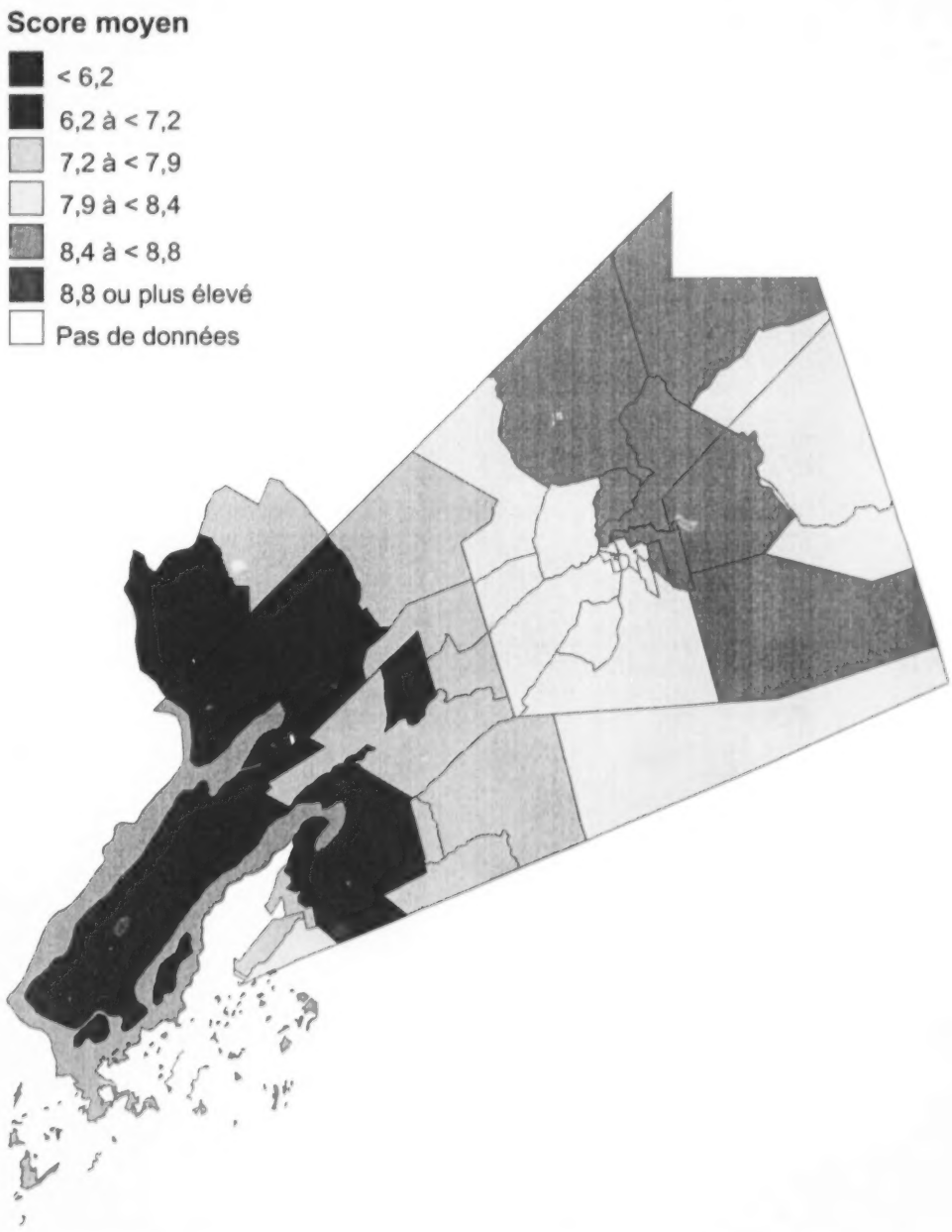


Figure 2.5 – Distribution géographique des scores de l'IMDPE pour la santé et la maturité affectives à Hampton/Sussex

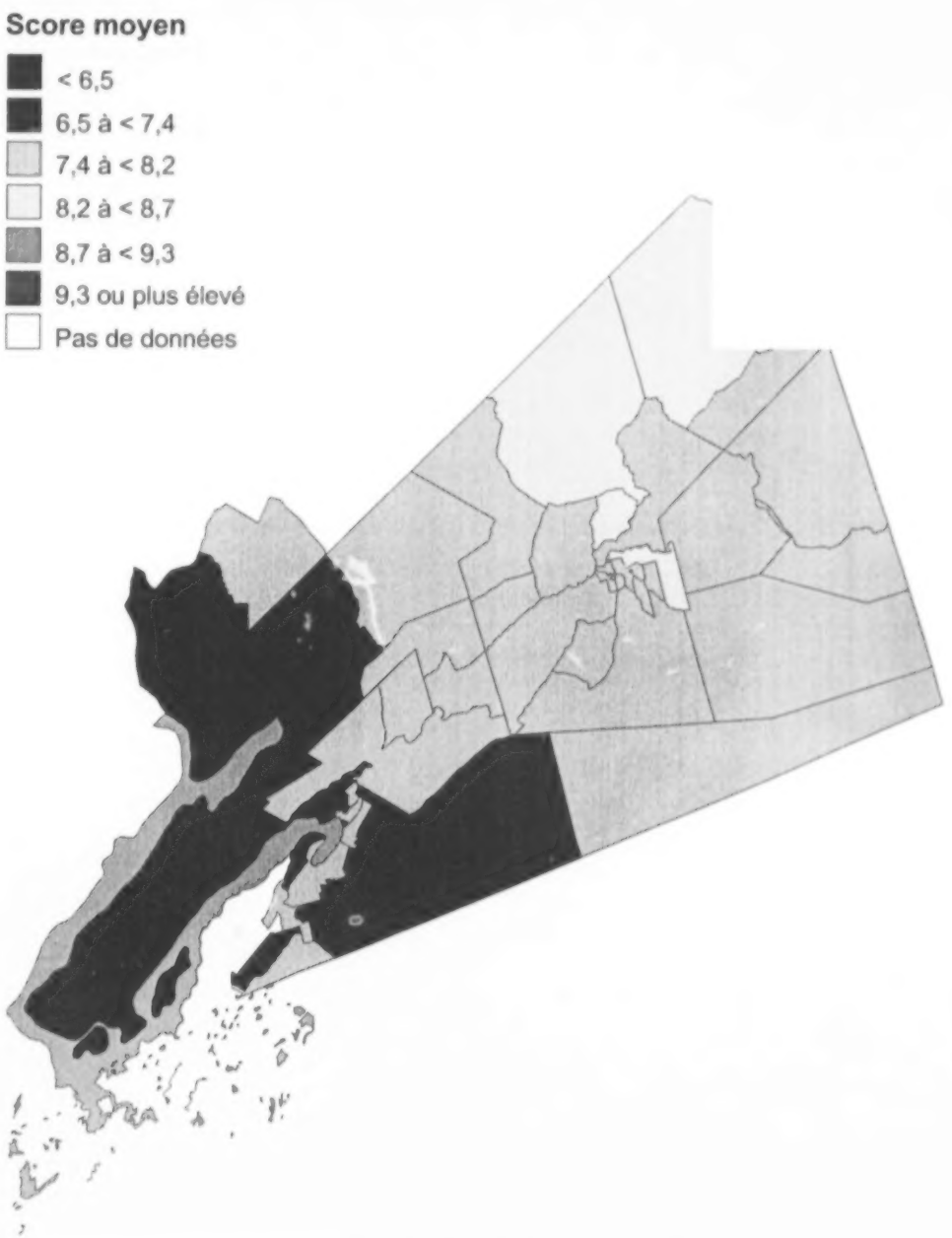


Figure 2.6 – Distribution géographique des scores de l'IMDPE pour le développement du langage et le développement cognitif à Hampton/Sussex

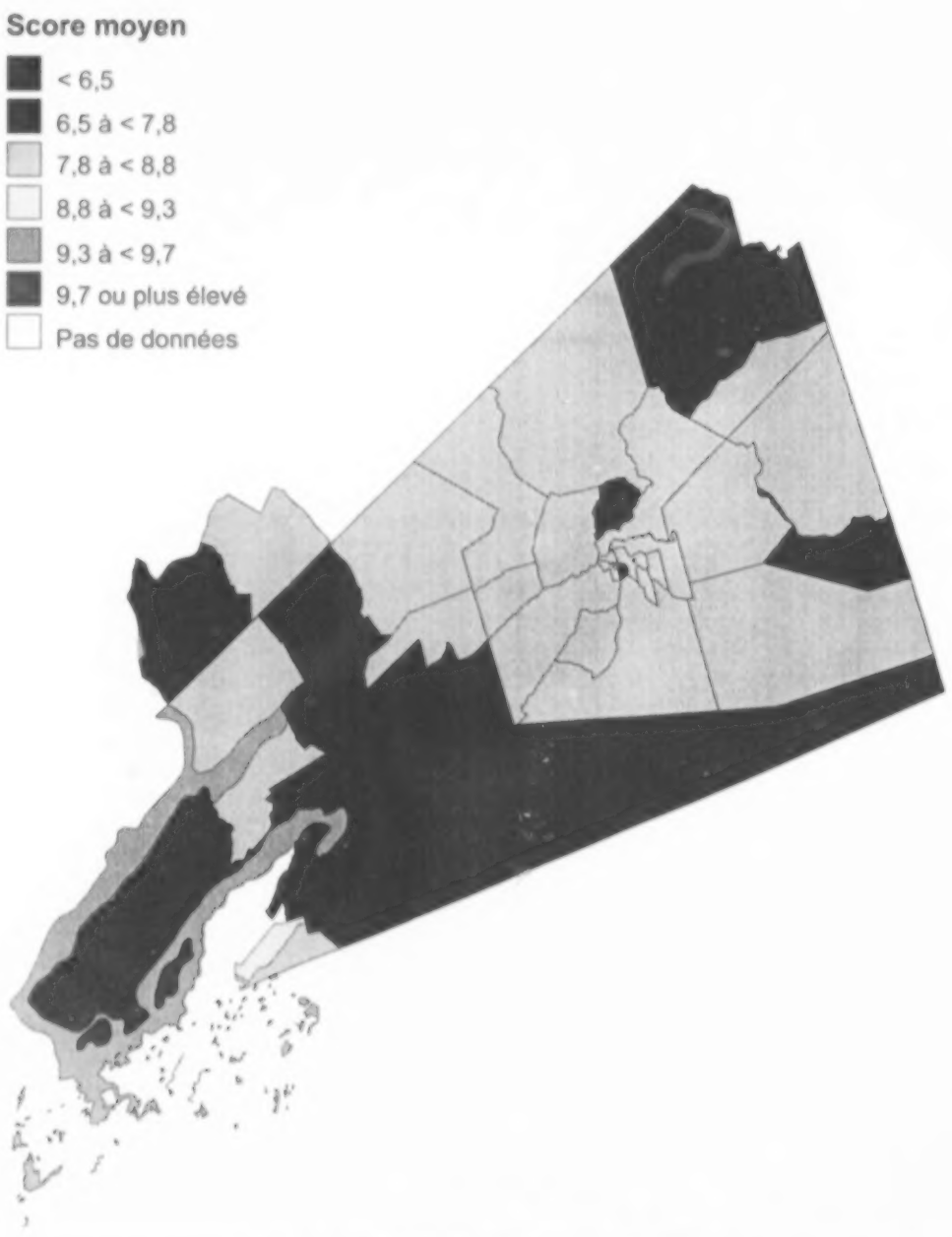
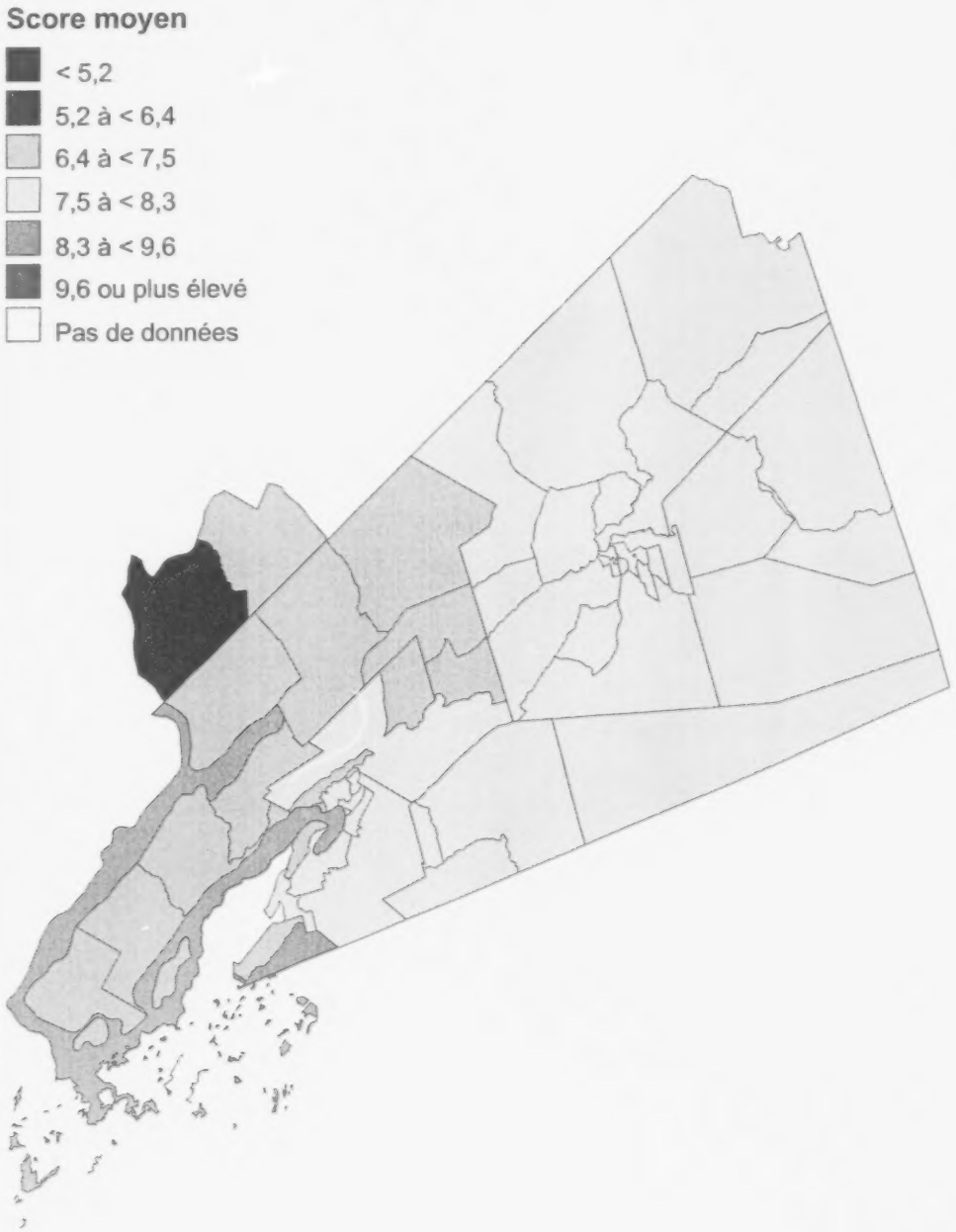


Figure 2.7 – Distribution géographique des scores de l'IMDPE pour les aptitudes à la communication et les connaissances générales à Hampton/Sussex



La carte de la figure 2.3 montre que de nombreux SD ont obtenus des scores égaux au score médian (8,8) de l'IMDPE-16 ou proches de celui-ci pour ce qui est de la santé physique et du bien-être. On trouve quelques SD dans le secteur ouest affichant des scores inférieurs à la moyenne. Aucun SD n'a toutefois obtenu des scores très faibles, élevés ou très élevés.

La figure 2.4 révèle que les scores obtenus pour les compétences sociales ont tendance à se situer au dessous de la médiane (7,9) de l'IMDPE-16 dans l'ouest et au dessus de celle-ci dans l'est.

La figure 2.5 montre une tendance semblable pour la santé et la maturité affectives. Un bon nombre de SD sont proches de la médiane (8,2) de l'IMDPE 16; toutefois, quelques uns obtiennent de très faibles scores dans l'ouest et certains secteurs de l'est affichent des scores juste au dessous ou juste au dessus de la médiane.

On peut voir à la figure 2.6 que, à une exception près, les SD de Hampton/Sussex ont obtenu des scores faibles ou très faibles en matière de développement du langage et développement cognitif. Aucun SD n'a obtenu de score moyen supérieur à la médiane de l'IMDPE 16.

La figure 2.7 indique que les scores de la plupart des SD se situaient juste au dessus ou juste au-dessous de la médiane (7,5) de l'IMDPE 16 au regard des aptitudes à la communication et connaissances générales. Un SD a obtenu un score de beaucoup inférieur à la médiane et un autre, un score de beaucoup supérieur à celle-ci.

Dans l'ensemble, les cartes indiquent que les compétences des enfants des secteurs ouest de la région étudiée sont plus faibles que celles des enfants des secteurs est. Un groupe de SD de l'ouest de la région a obtenu des scores inférieurs à la moyenne dans tous les cinq domaines de l'IMDPE. Ce qui est toutefois remarquable est le fait que les enfants de cette collectivité obtiennent de relativement bons résultats compte tenu du faible SSE d'un grand nombre de familles.

C. Ce que nous avons appris des parents, des tuteurs et des enfants : Résultats de l'ELNEJ

Dans cette section, nous abordons les résultats de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, qui mesure les aptitudes cognitives, les comportements prosociaux et les problèmes de comportement des enfants.

La figure 2.2 montre les moyennes et les écarts types des scores de l'évaluation du développement (Who Am I?), de l'échelle de comportements prosociaux, et du test de vocabulaire réceptif (EVIP-R) pour Hampton/Sussex. La figure 2.8 montre les distributions.

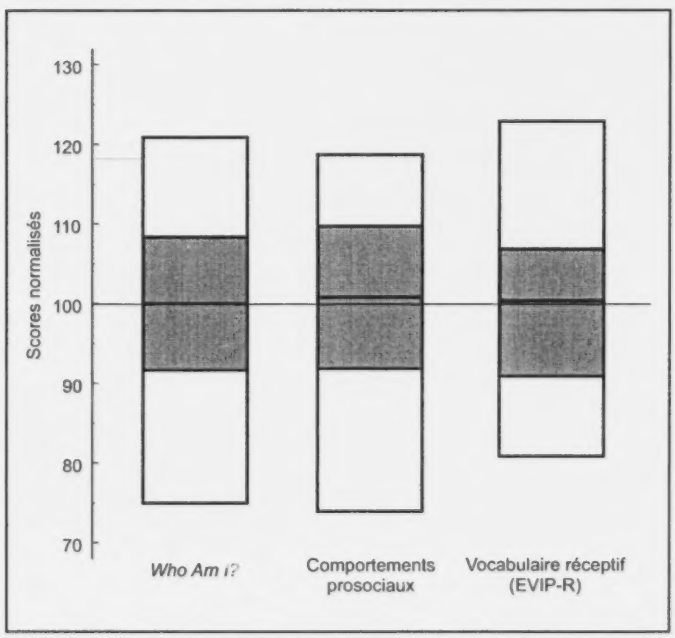
Carton intérieur 5 - Dans le cas du test de vocabulaire réceptif, on disposait de normes nationales, et les scores sont échelonnés pour que la moyenne nationale soit égale à 100, et pour que l'écart type (une mesure de l'étalement des scores) soit égal à 15. On ne disposait pas de normes nationales pour l'évaluation du développement (Who Am I?), ou l'échelle de comportements prosociaux, mais pour conserver un certain niveau de comparabilité, nous les avons échelonnés pour obtenir une moyenne de 100 et un écart type de 15 pour l'ensemble de l'échantillon des enfants des sept collectivités des études de 2001-2002 de l'initiative CPE (voir le tableau 2.2).

Tableau 2.2 – **Scores moyens pour les instruments uniformisés de l'ELNEJ pour les enfants de la collectivité de Hampton/Sussex, Nouveau-Brunswick visée par CPE**

	Moyenne	Écart type
Évaluation du développement (Who Am I?) (N = 283)	100,0	14,9
Échelle des comportements prosociaux (N = 295)	100,8	12,6
Test de vocabulaire réceptif (EVIP-R) (N = 292)	100,1	12,6

Nota : Les scores moyens ne diffèrent pas significativement de la moyenne normalisée de 100.

Figure 2.8 – **Tracés en boîtes comparant la distribution des scores obtenus par les enfants de Hampton/Sussex pour l'évaluation Who Am I?, l'échelle des comportements prosociaux et l'EVIP-R**



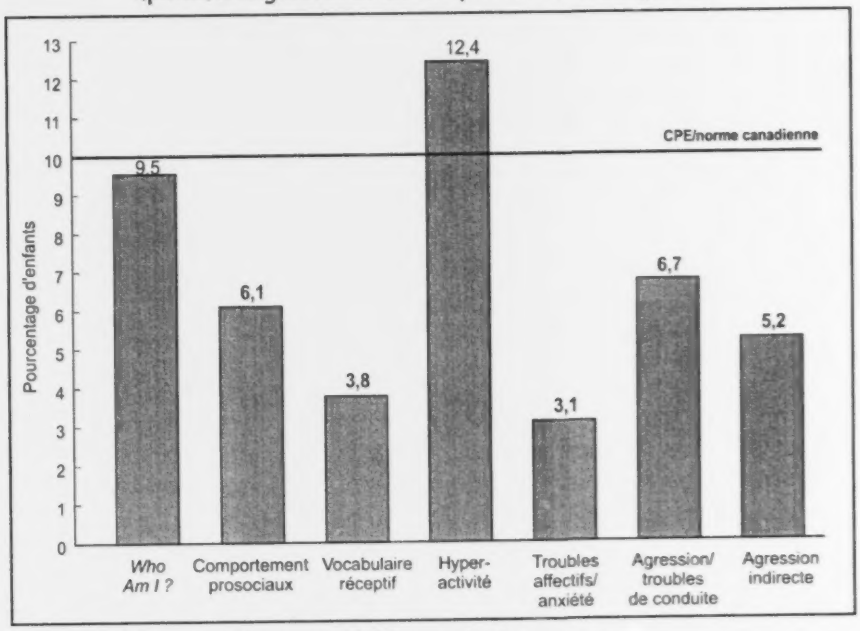
Les enfants de Hampton/Sussex ont obtenu pour les trois tests des scores qui ne s'écartaient pas significativement de la moyenne de 100 de CPE 2001-2002. Le score moyen de l'évaluation du développement (Who Am I?) correspond exactement à cette moyenne. Le score moyen est de 100,8 dans le cas de l'échelle des comportements prosociaux, et de 100,1 dans celui du test de vocabulaire réceptif. Ces deux scores moyens sont très près des normes nationales. Dans le cas des deux dernières mesures, l'écart type est proche de 12,0, ce qui indique que l'étalement des scores est en fait moins grand que celui de l'échantillon de CPE 2001-2002 ou de l'échantillon de

l'ELNEJ. Pour l'évaluation du développement (Who Am I?), l'écart type est de 14,9, ce qui révèle un étalement des scores semblable à celui de l'échantillon de CPE 2001 2002.

La figure 2.9 montre le pourcentage d'enfants qui ont obtenu de faibles scores à l'évaluation du développement (Who Am I?), à l'échelle des comportements prosociaux et au test du vocabulaire réceptif. Elle montre en outre le pourcentage d'enfants qui semblent avoir un problème de comportement, à partir des quatre mesures du comportement (hyperactivité, troubles affectifs/anxiété, agression/troubles de conduite et agression indirecte).

Pour chaque mesure, le score du 10^{e} percentile de l'échantillon de CPE 2001-2002 (pour l'évaluation du développement et l'échelle des comportements prosociaux) ou l'échantillon représentatif au niveau national de l'ELNEJ (pour l'EVIP-R) a été utilisé comme seuil pour définir un « faible score ». De la même façon, on considérait que les enfants qui obtenaient des scores supérieurs au 90^{e} percentile à l'égard des mesures du comportement de l'ELNEJ avaient un problème de comportement. Pour chacune des mesures, on a calculé le nombre d'enfants de Hampton/Sussex qui obtenaient un score faible aux trois évaluations du développement et la fréquence des problèmes de comportement. On peut ainsi déterminer si le nombre d'enfants de Hampton/Sussex qui ont des problèmes importants dans ces domaines est supérieur ou inférieur à la norme nationale de 10 %.

Figure 2.9 – **Pourcentage d'enfants obtenant des scores faibles - Mesures des aptitudes cognitives et du comportement (Hampton/Sussex)**



Nota : Les différences significatives ($p<0,05$) sont indiquées en rouge.

Les résultats indiquent que le pourcentage d'enfants ayant des problèmes de comportement (troubles affectifs/anxiété, agression/troubles de conduite et agression indirecte) à Hampton/Sussex est significativement inférieur à la norme nationale, établie à 10 %. Le pourcentage d'enfants hyperactifs était légèrement supérieur à la norme nationale, mais l'écart n'était pas statistiquement significatif. La proportion d'enfants qui ont obtenu des scores faibles à l'évaluation du développement (Who Am I?) était inférieure à 10 %, mais la différence n'était pas statistiquement significative. Beaucoup moins de 10 % (6,1 % et 3,8 % respectivement) des enfants ont obtenu des scores faibles au regard des comportements prosociaux et de l'EVIP-R. Dans l'ensemble, l'analyse indique que très peu d'enfants à Hampton/Sussex ont des problèmes cognitifs ou des problèmes de comportement, comparativement à la norme nationale.

L'étude comprend en outre une mesure directe de la compréhension qu'ont les enfants du système des nombres entiers. Les scores ont été classifiés selon les niveaux de développement :

- niveau 1 pas encore atteint;
- niveau 1 atteint (généralement par les enfants âgés de quatre ans);
- niveau 2 atteint (généralement par les enfants âgés de six ans);
- niveau 3 atteint (généralement par les enfants âgés de huit ans).

Parmi tous les enfants qui ont subi l'évaluation dans les sept sites de CPE 2001-2002, seulement 1,1 % n'avaient pas atteint le niveau 1. La majorité des enfants (42,8 %) se situaient au niveau 1 ou avaient fait la transition au niveau 2 (54,2 %). Seulement 1,9 % des enfants visés par l'initiative CPE avaient atteint le niveau 3. Ces résultats étaient prévisibles étant donné que les enfants visés par l'initiative CPE étaient âgés de 5 et 6 ans.

À Hampton/Sussex, 98,6 % des enfants de l'échantillon avaient soit atteint le niveau 1 ou fait la transition au niveau 2, un taux supérieur à celui de l'étude CPE 2001-2002 (97,0 %). Aucun des enfants de l'échantillon de Hampton/Sussex n'avaient atteint le niveau 1 et 1,4 % avaient atteint le niveau 3.

Dans l'ensemble, les analyses de cette section indiquent peu de faiblesses dans les résultats relatifs au développement des jeunes enfants de Hampton/Sussex. Les forces se situant dans le domaine des aptitudes à la communication et connaissances générales, où les enseignants ont accordé aux enfants des scores supérieurs à la norme nationale. Dans le domaine du développement du langage et développement cognitif, les enseignants ont attribué aux enfants des scores légèrement inférieurs à la norme nationale, et le pourcentage d'enfants ayant obtenu des résultats faibles dans ce domaine pourrait être un sujet de préoccupation. Cette mesure a trait à la maîtrise des capacités fondamentales en matière de lecture et d'écriture, à l'intérêt manifesté pour les livres et aux capacités de calcul. La majorité des enfants qui ont obtenu des scores très faibles dans ce domaine habitaient dans l'ouest de la région étudiée. Il faut toutefois voir comme un résultat encourageant le fait que les enfants ciblés par cette étude ont obtenu des scores presque équivalents aux normes nationales pour le test de vocabulaire réceptif, le test de comportements prosociaux et l'évaluation du développement. Qui plus est, le taux de troubles comportementaux est faible chez ces enfants. Les bons résultats obtenus par les enfants de Hampton/Sussex sont dignes de mention compte tenu des SSE relativement faibles mentionnés dans la section précédente. Certains de ces résultats sont vraisemblablement attribuables aux antécédents familiaux ainsi qu'à différents facteurs familiaux et communautaires, un point abordé dans les deux prochaines sections.

III. Répercussions des antécédents familiaux sur la préparation des enfants à un bon départ dans la vie

Dans la présente section, on présente des données au sujet du lien entre les antécédents familiaux et les résultats des enfants, et on décrit les antécédents familiaux des enfants de Hampton/Sussex. Le lien entre les antécédents familiaux et les résultats des enfants n'est pas simple. Un des objectifs importants de Comprendre la petite enfance (CPE) est la distinction entre les effets des antécédents familiaux et ceux liés aux processus familiaux et aux facteurs communautaires sur les résultats des enfants. On a mesuré les trois ensembles de facteurs à prendre en compte. On présente tout d'abord des données sur sept caractéristiques des antécédents familiaux. Dans le cadre d'une étude antérieure sur le développement des enfants, fondée sur un échantillon national d'enfants qui ont participé au premier cycle de l'ELNEJ, on a établi un lien significatif entre ces caractéristiques familiales et une gamme de résultats du point de vue du développement.

Les valeurs, calculées pour sept caractéristiques familiales, sont les suivantes :

- Revenu familial (en unités de 10 000 $) : considéré comme faible si inférieur à 25 000 $;
- Niveau de scolarité de la mère : considéré comme faible si la mère n'a pas terminé d'études secondaires;
- Niveau de scolarité du père : considéré comme faible si le père n'a pas terminé d'études secondaires;
- Situation d'emploi de la mère : la mère est considérée comme ne travaillant pas à l'extérieur de la maison si elle a travaillé moins de 25 semaines au cours de la dernière année;
- Situation d'emploi du père : le père est considéré comme ne travaillant pas à l'extérieur de la maison s'il a travaillé moins de 25 semaines au cours de la dernière année;
- Famille monoparentale : seulement un parent ou tuteur vivant à la maison;
- Nombre de frères et de sœurs : nombre de frères et sœurs vivant à la maison.

Les figures 3.1 et 3.2 montrent les niveaux relatifs de revenu, de scolarité, d'emploi et de monoparentalité pour les familles de la collectivité, ainsi que les niveaux provinciaux et nationaux pour 1996-1997. Environ 20,8 % des familles de Hampton/Sussex étaient considérées à faible revenu, comparativement à environ 28,2 % au Nouveau-Brunswick à 22 % au Canada.

La majorité des pères et mères des enfants avaient terminé leurs études secondaires. Comparativement aux moyennes provinciale et nationale (88,9 % et 86,3 % respectivement), les mères de Hampton/Sussex avaient un niveau d'études relativement élevé (taux d'achèvement de 90,3 %). Pour ce qui est des pères, 84,3 % ont terminé leurs études secondaires, un taux également supérieur aux taux provincial et national (81,6 % et 83,5 % respectivement).

Près de 16,4 % des familles étaient monoparentales, ce qui est inférieur à la moyenne provinciale de 18,4 % et à la moyenne nationale de 16,6 %.

À Hampton/Sussex, le taux de chômage est inférieur aux moyennes provinciale et nationale, tant pour les pères que pour les mères. À peu près 68 % des mères travaillaient à l'extérieur de la maison, comparativement à une moyenne provinciale d'environ 58,2 % et à une moyenne nationale de 64 %. De façon analogue, 94,2 % des hommes travaillaient à l'extérieur de la maison, comparativement à une moyenne

provinciale de 83,5 % et nationale de 91 %. Les différences démographiques les plus frappantes qui caractérisent les familles de Hampton/Sussex sont les pourcentages importants de familles ayant un niveau de scolarité élevé et dont les deux parents travaillent, et le nombre relativement faible de familles à faible revenu.

La carte du statut socio-économique (SSE) des familles de Hampton/Sussex (figure 1.1) indique que le SSE y est, de façon générale, inférieur aux moyennes nationales. Toutefois, les données démographiques présentées dans cette section ne donnent pas l'impression d'une région au SSE particulièrement faible. La mesure de SSE utilisée à la figure 1.1 s'applique à toutes les familles de cette collectivité, alors que les mesures employées dans cette section-ci ne s'appliquent qu'aux familles ayant de jeunes enfants. Cela pourrait expliquer en partie l'écart.

De plus, les cartes décrivant les résultats de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) (figures 2.3 à 2.7) ne reflétaient pas vraiment les différences des antécédents des familles au sein de la collectivité ni entre cette dernière et d'autres au Canada. Les facteurs socio-économiques et démographiques n'expliquent donc pas à eux seuls pourquoi certains enfants sont mieux préparés que d'autres, du point de vue de leur développement cognitif et de leurs aptitudes comportementales, lorsqu'ils entrent à l'école.

A. Effets des facteurs liés aux antécédents familiaux sur le développement des enfants

L'analyse a mis l'accent sur les facteurs qui contribuent à la faiblesse des scores obtenus par un enfant dans l'un des trois domaines du développement, à savoir le domaine cognitif, le domaine comportemental et la santé physique et le bien-être. Les enfants qui obtiennent des scores très faibles risquent de ne pas réaliser leur plein potentiel durant leurs années d'école.

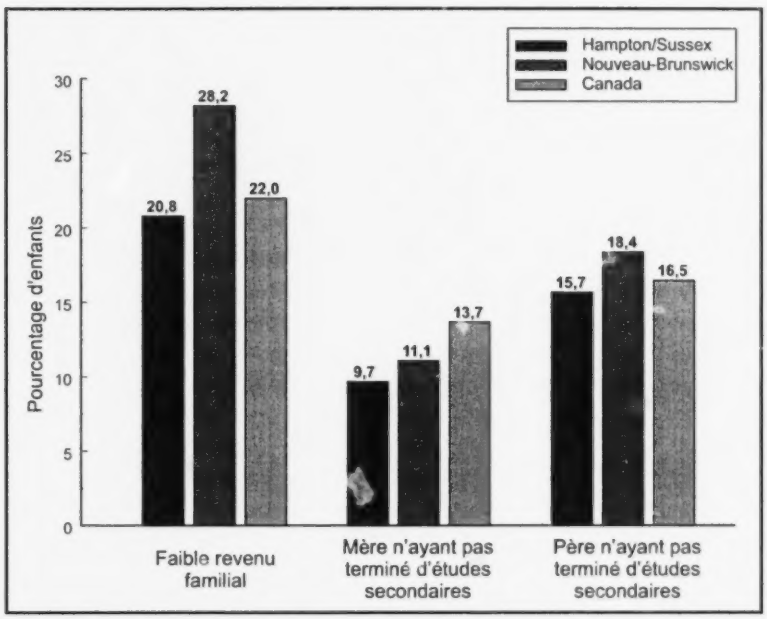
Un enfant qui obtenait un faible score (inférieur au seuil de 10 %) au test de vocabulaire passif, à l'évaluation du développement (Who Am I ?) ou aux deux mesures cognitives de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance était considéré à risque.

De la même façon, un enfant était considéré à risque sur le plan du comportement s'il obtenait un faible score à l'échelle des comportements prosociaux ou au regard de l'une des deux mesures relatives au comportement de l'IMDPE, ou s'il manifestait l'un des quatre problèmes de comportement.

Un enfant était considéré à risque sur le plan de la santé physique s'il obtenait un score inférieur au seuil à l'évaluation de la santé physique et du bien-être de l'IMDPE.

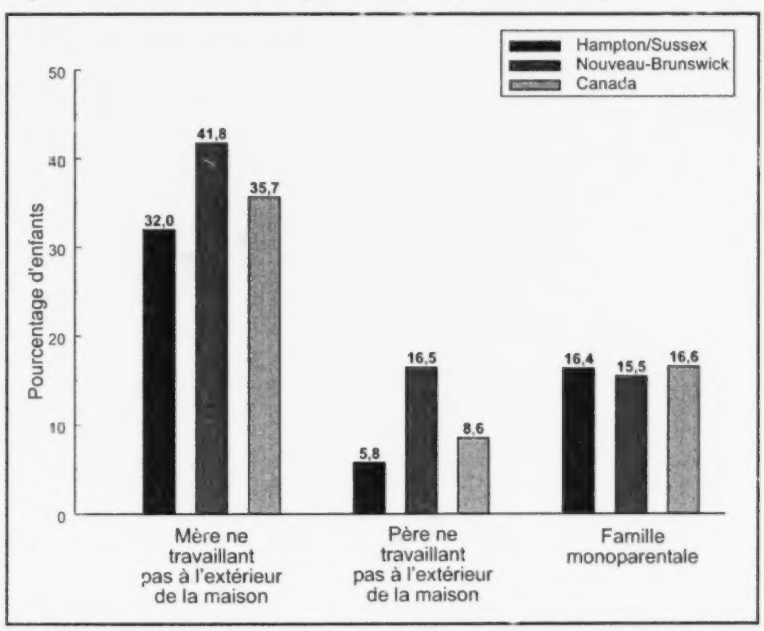
L'analyse qui suit met l'accent sur les résultats positifs, c'est-à-dire, qu'elle tente de déterminer si les enfants auront un « bon départ dans la vie ». Les enfants qui ne sont vulnérables dans aucun des trois domaines auront vraisemblablement une meilleure chance de réaliser leur plein potentiel durant leurs années de scolarité. Par conséquent, pour chacun des facteurs liés aux antécédents familiaux, on a évalué le rapport des cotes lié au fait que l'enfant ne soit pas à risque dans ces trois domaines (voir tableau 3.1), à l'aide de l'échantillon d'enfants des sept collectivités visées par CPE 2001-2002. Ainsi, les résultats du tableau 3.1 s'appliquent à l'ensemble de ces collectivités; ils ne sont pas particuliers à Hampton/Sussex.

Figure 3.1 – **Revenu familial et scolarité des parents**



Source : ELNEJ de Hampton/Sussex et ELNEJ nationale (cycle 3, 1996-1997).

Figure 3.2 – **Situation d'emploi et état matrimonial des parents**



Source : ELNEJ de Hampton/Sussex et ELNEJ nationale (cycle 3, 1996-1997).

Tableau 3.1 – **Lien entre les résultats des enfants et les antécédents familiaux**

	Résultats des enfants		
Rapport des cotes	Développement cognitif	Comportement	Aptitudes physique et bien-être
Revenu familial (unités de 10 000 $)	**1,07**	1,04	**1,12**
Scolarité de la mère (années)	**1,11**	1,02	1,08
Scolarité du père (années)	**1,08**	1,03	**1,12**
Mère ne travaillant pas à l'extérieur de la maison	**0,71**	0,93	0,78
Père ne travaillant pas à l'extérieur de la maison	**0,58**	0,92	0,83
Famille monoparentale	**0,73**	**0,71**	0,65
Nombre de frères et sœurs	0,92	0,93	0,92

Nota : Les chiffres en bleu sont statistiquement significatifs à $p<0,10$. Les résultats sont fondés sur le lien entre les variables liées aux antécédents familiaux de l'ELNEJ et les résultats de trois domaines des sept collectivités de CPE.

Carton intérieur 6 - Rapports des cotes

Le rapport des cotes correspond au rapport de la probabilité qu'un événement se produise après un changement d'unité dans la variable indépendante, comparativement aux résultats précédents, à condition que toutes les autres variables indépendantes du modèle soient maintenues constantes.

Par exemple, supposons que la variable d'intérêt soit le fait que l'enfant ait doublé sa première année. Si le rapport des cotes pour la scolarité de la mère était de 0,95, cela indiquerait que la probabilité qu'un enfant double une année diminue avec l'augmentation du niveau de scolarité de sa mère. Plus précisément, pour chaque année de plus de scolarité de la mère (de 11 à 12 ou de 12 à 13, etc.), la probabilité que l'enfant double une année diminue de 5 %. Lorsque le rapport des cotes est supérieur à 1,0, cela veut dire que la probabilité d'un résultat (par exemple, doubler la première année) croît avec l'augmentation des niveaux du facteur pris en compte.

Les résultats font ressortir que le revenu familial et le niveau de scolarité de la mère sont des facteurs de protection importants du développement cognitif. Par exemple, la probabilité qu'un enfant qui vit dans une famille dont le revenu est de 40 000 $ ne soit pas à risque dans le domaine cognitif est environ 7 % plus élevée que celle d'un enfant qui vit dans une famille dont les antécédents familiaux sont similaires, mais qui vit dans une famille ayant un revenu familial de 30 000 $. De la même façon, chaque année de scolarité de plus de la mère ou du père de l'enfant augmente d'environ 8 % à 11 % la probabilité qu'il ne soit pas à risque dans le domaine cognitif.

Par contre, les enfants dont les parents ne travaillaient pas à l'extérieur de la maison et les enfants qui vivaient dans une famille monoparentale étaient plus susceptibles d'être à risque dans le domaine cognitif. Les effets de ces facteurs étaient considérables : chacun étant associé à une augmentation d'environ 29 % à 42 % de la probabilité d'être à risque.

Les effets des antécédents familiaux par rapport au domaine du comportement étaient compatibles avec ceux des effets liés au développement cognitif, mais ils étaient généralement plus faibles et pas significatifs d'un point de vue statistique. Le fait de vivre dans une famille monoparentale constituait ici une exception. Les enfants de familles monoparentales étaient en moyenne plus susceptibles d'être à risque dans des proportions de 29 %.

Le revenu familial et le niveau de scolarité avaient des effets similaires au regard de la santé physique et du bien-être : une augmentation de 10 000 $ du revenu familial était liée à une diminution de 12 % de la probabilité d'être à risque, et chaque année de scolarité de plus du père était associée à une diminution de 12 % de la probabilité d'être à risque. Les effets des autres antécédents familiaux n'étaient pas statistiquement significatifs.

Ces constatations ont trait aux liens entre les résultats sur le plan du développement et les antécédents familiaux pour l'ensemble des familles et des enfants des sept collectivités ayant participé aux études CPE 2001-2002. Il est important de noter que les enfants qui vivent dans des familles à faible revenu ou monoparentales n'ont pas tous des résultats médiocres sur le plan du développement. Certains enfants de familles à faible revenu ou monoparentales ont obtenu des scores moyens ou supérieurs à la moyenne aux mesures des résultats utilisées dans l'étude. De la même façon, certains enfants de familles dont le revenu est élevé et de familles biparentales n'ont pas obtenu de très bons résultats aux mesures du développement. Les liens constatés indiquent seulement que les enfants de familles pauvres ou monoparentales sont plus susceptibles d'éprouver des difficultés dans ces domaines du développement.

Compte tenu de ces liens entre les résultats obtenus par les enfants dans ces domaines, le revenu familial et le niveau de scolarité de la mère, et le nombre relativement faible de familles ayant un faible revenu ou un niveau d'études peu élevé dans cette collectivité particulière, le rendement relativement élevé des enfants dans certains domaines n'est pas surprenant. Cependant, il est probable que d'autres aspects de la vie familiale et communautaire aient également eu un effet sur les résultats des enfants. Nous nous penchons sur ces facteurs dans la prochaine section.

IV. Façon dont les familles et les collectivités de Hampton/Sussex peuvent améliorer les résultats des enfants

De nombreuses études sur les résultats des enfants ont été fondées sur la théorie de l'investissement, une théorie économique qui suppose que les enfants reçoivent un capital de leurs parents. Il s'agit d'attributs biologiques et d'un capital culturel qui dépendent des normes, des valeurs et des préférences des parents, de leur revenu et de leur richesse, ainsi que de leur accès aux ressources. Les parents investissent du temps et de l'argent dans leurs enfants, principalement sous forme de dépenses aux titres de l'éducation et des soins de santé[8].

D'autres théories laissent supposer que les résultats des enfants découlent des pratiques familiales et des styles parentaux. Les enfants sont moins susceptibles d'avoir des problèmes de comportement ou de se développer de façon inadéquate sur le plan cognitif si leurs parents les appuient, les écoutent et leur prodiguent de l'affection. Les parents qui sont déprimés ou très stressés sont plus susceptibles d'être tendus et irritables avec leurs enfants, et de participer dans une moindre mesure aux activités qui contribuent à leur développement affectif et intellectuel. Les rapports matrimoniaux deviennent tendus, et la capacité globale de la famille de fonctionner comme une unité cohérente est compromise. Ces pressions ont aussi des répercussions sur le développement de l'enfant.

Des recherches récentes sur les enfants vulnérables fondées sur le premier cycle de l'Étude longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes (ELNEJ)[9] tiennent à la fois compte de l'influence des processus familiaux et des facteurs communautaires sur les résultats des enfants. Ces études ont constaté que les processus familiaux les plus importants comprennent le « style » parental, la dépression chez la mère, la cohésion ou la capacité d'adaptation de la famille, et la mesure dans laquelle les enfants participent régulièrement à des activités d'apprentissage. Les modalités de garde de l'enfant jouent aussi un rôle essentiel. De nombreux enfants ont de meilleurs résultats s'ils disposent de services de garde de qualité, particulièrement dans le cas des familles ayant un faible statut socio-économique[10].

Le quartier et la collectivité plus large peuvent augmenter ou réduire la capacité des parents de fournir du soutien à leurs enfants[11]. La qualité et la sécurité du quartier sont importantes, mais les facteurs sociaux jouent aussi un rôle. Par conséquent, nous nous intéressons donc aussi au niveau de soutien social dont disposent les parents et à leur niveau d'accès à de l'information et du soutien, grâce à un réseau important d'amis et de collègues – des facteurs qui sont intégrés au terme « capital social ».

---

8 Becker, G. S., *A treatise on the family*, Cambridge, MA, Harvard University Press, 1981.

9 Willms, J. D., *Vulnerable Children: Findings from Canada's Longitudinal Study of Children and Youth*, University of Alberta Press, 2002.

10 Kohen, D., C. Hertzman, J.D. Willms, « The importance of quality child care » dans *Vulnerable Children: Findings from Canada's Longitudinal Study of Children and Youth*, sous la dir. de J. D. Willms, Edmonton, Alb., University of Alberta Press, 2002.

11 Brooks-Gunn, J., G.J. Duncan, J.L. Aber, (sous la dir.), Neighbourhood Poverty: *Context and Consequences for Children*, New York, Russell Sage Foundation, 1997.

Le soutien social et des niveaux élevés de capital social sont plus faciles à atteindre dans une collectivité où la population est stable. C'est donc dire que nous nous attendons aussi à ce que le développement de l'enfant soit affecté par le niveau de stabilité de la population.

Enfin, le développement de l'enfant est plus susceptible d'être favorisé si les familles ont accès à des ressources éducatives, culturelles et récréatives. Celles-ci sont importantes, non seulement parce qu'elles contribuent directement au développement de l'enfant, mais aussi parce qu'elles favorisent le soutien social et font augmenter le capital social dans la collectivité.

Comme nous l'avons vu dans la section II du présent rapport, les enfants de Hampton/Sussex ont obtenu d'aussi bons ou de meilleurs résultats que ceux de l'échantillon de l'IMDPE 16 au regard de trois des cinq mesures de l'IMDPE et leurs scores sont égaux aux normes nationales de rendement découlant des mesures des résultats de l'ELNEJ.

Cette situation est conforme aux attentes, malgré le SSE global faible de la collectivité, puisque relativement peu d'enfants vivaient dans des familles à faible revenu ou ayant un niveau de scolarité peu élevé. Des facteurs autres que ceux liés à leur situation socio-économique immédiate peuvent également être en jeu.

La stratégie utilisée dans l'analyse qui suit, a consisté à combiner un nombre important de variables familiales et communautaires en dix indicateurs qui sont essentiels au bon développement de l'enfant. Ces indicateurs devaient respecter deux critères :

- Il devait exister une preuve que les indicateurs étaient liés aux résultats des enfants du point de vue du développement, soit dans les documents spécialisés antérieurs, ou dans des analyses des données de CPE et de l'ELNEJ.
- Ces indicateurs devaient pouvoir être modifiés grâce aux efforts et aux actions des familles et des collectivités, au soutien des organismes communautaires et bénévoles, ainsi qu'aux politiques sociales aux niveaux local, provincial et national.

Dans cette section, on décrit les dix indicateurs; on présente les résultats des analyses effectuées à partir des données de CPE, avec une indication de l'importance relative de ces facteurs; et on fournit les scores au titre de ces indicateurs pour la collectivité de Hampton/Sussex.

A. Dix indicateurs de succès au niveau de la famille et de la collectivité

Chacun de ces indicateurs est présenté sur une échelle de 0 à 10, 10 correspondant au score positif le plus élevé[12].

1) Style parental positif

Cet indicateur a été fondé sur des recherches qui ont démontré que les enfants obtiennent de meilleurs résultats du point de vue du développement lorsque leurs parents surveillent leur comportement, répondent à leurs besoins et les encouragent à l'indépendance, grâce à une approche démocratique.

[12] Ce résultat a été obtenu en rééchelonnant les valeurs de chacune des réponses de l'échelle de Likert (p. ex., tout à fait en désaccord, en désaccord, d'accord, tout à fait d'accord) de 0, 1, 2, 3 to 0, 3,33, 6,67, 10.

Ce « style » parental, appelé « autoritaire », se distingue du style dit « dictatorial », qui est caractéristique des parents qui exercent beaucoup de contrôle et qui sont assez durs dans leur approche à l'égard de la discipline, ce qui contraste avec le style parental « permissif », qui est caractéristique des parents très indulgents qui imposent peu de limites en ce qui a trait au comportement de leurs enfants[13].

L'échelle comprend des éléments permettant d'évaluer l'étendue des interactions positives – fréquence à laquelle les parents complimentent leur enfant, lui parlent et jouent avec lui, et fréquence à laquelle ils rient ensemble. Elle comprend des éléments liés à la constance et à la rationalité de l'approche des parents.

Par exemple, nous avons posé des questions aux parents au sujet de situations où leur enfant avait eu un mauvais comportement : étaient-ils susceptibles d'élever la voix, de le gronder ou de crier, de discuter calmement du problème, ou d'examiner avec lui d'autres comportements acceptables? Devaient-ils punir leur enfant souvent pour le même comportement? La punition dépendait-elle de leur état d'esprit à ce moment-là?

2) Participation des parents

Cet indicateur sert à déterminer dans quelle mesure les parents participent aux activités d'apprentissage de leurs enfants.
Il comprend des données sur la fréquence à laquelle les parents racontent des histoires à leurs enfants, leur enseignent des lettres et des chiffres, leur montrent à lire et les encouragent à utiliser des chiffres dans leurs activités quotidiennes. Il sert en outre à mesurer la fréquence à laquelle les enfants regardent des livres et des magazines, en discutent avec leur famille et leurs amis, et écrivent ou font semblant d'écrire avec des stylos feutres ou des crayons[14].

3) Fonctionnement de la famille

Le concept de fonctionnement de la famille se rapporte principalement à la cohésion et au niveau d'adaptation de la famille. Il a trait à la façon dont la famille fonctionne comme unité, plutôt qu'aux rapports entre les conjoints ou entre les parents et leurs enfants. Un certain nombre d'études ont démontré que le fonctionnement de la famille est lié aux résultats qu'obtiennent les enfants du point de vue du développement, particulièrement en matière de comportement.

Dans la présente étude, cet élément est évalué parallèlement aux 12 éléments de l'ELNEJ relatifs à la capacité de la famille de communiquer, de prendre des décisions et de résoudre des problèmes en tant que groupe, de discuter de sentiments et de préoccupations, de s'entendre et de se sentir acceptée.

4) Santé mentale de la mère

Le bien-être des parents a des répercussions sur leur style parental et leur capacité de participer et de réagir aux diverses activités d'apprentissage de leurs enfants[15].
Le bien-être de la mère a un effet plus grand que celui du père sur les résultats des enfants.

---

13 Baumrind, D., « The influence of parenting style on adolescent competence and substance abuse », *Journal of Early Adolescence*, (1991), 11(1), p. 56-95.

14 McCain, M. N et J. F. Mustard, *Inverser la véritable fuite des cerveaux : Rapport final de l'Étude sur la petite enfance*, Publications Ontario, 1999.

15 Brooks-Gunn, J., G.J. Duncan et P.R. Britto, « Are Socio-economic Gradients for Children Similar to Those for Adults? Achievement and Health of Children in the United States », dans *Developmental Health and the Wealth of Nations*, sous la dir. de D.P. Keating et C. Hertzman, New York, The Guilford Press, 1999.

Cet indicateur a été fondé sur 12 éléments de l'ELNEJ qui sont couramment utilisés pour mesurer la dépression. Par exemple, il comprend des questions au sujet de la fréquence à laquelle une personne a un sentiment de dépression et de solitude, fait des crises de larmes, ressent un faible niveau d'énergie, se sent incapable de se concentrer et de dormir et a l'impression de ne pas être aimée par les autres. Les scores ont été codés de façon à ce que les scores élevés correspondent à une santé mentale positive, c'est-à-dire à l'absence de sentiments dépressifs.

5) Soutien social

Le niveau de soutien social offert aux parents a des répercussions sur leur bien être et affecte indirectement leur capacité de fonctionner comme parents et comme modèles au sein de la famille et de la collectivité.

Cet indicateur mesure le niveau de soutien offert au répondant et décrit le soutien que reçoit une personne de ses amis et des membres de sa famille.

À cette fin, on demande aux parents s'ils ont pu obtenir de l'aide dans diverses situations, y compris des situations d'urgence; s'ils ont pu se confier et obtenir des conseils; s'ils se sont sentis proches d'une autre personne; et s'ils pensaient être membres d'un groupe de personnes dont les attitudes et les croyances étaient les mêmes que les leurs.

6) Capital social

Le capital social est un indicateur distinct mais connexe qui représente une mesure du niveau de soutien disponible globalement pour les groupes d'une collectivité. Il comprend donc de l'information au sujet de la capacité des voisins de collaborer pour résoudre des problèmes, de s'entraider, de surveiller les enfants des autres, et de fournir aux enfants des modèles à l'extérieur de leur famille immédiate.

7) Qualité du quartier

Cet indicateur sert à vérifier la perception qu'ont les parents de leur quartier comme endroit où élever leurs enfants. Il mesure des aspects comme la propreté, la sécurité, la qualité des écoles et des garderies, la pertinence des installations pour les enfants (comme les piscines et les terrains de jeu), les établissements de santé et le niveau de participation des résidents. Il comporte aussi une question en vue de permettre aux personnes d'évaluer leur quartier actuel par rapport à celui où elles vivaient précédemment.

8) Sécurité du quartier

Cet indicateur permet d'évaluer le niveau de préoccupation des parents à l'égard de la sécurité de leurs enfants dans leur quartier. Par exemple, on a demandé aux parents de se prononcer sur la sécurité des parcs et d'autres espaces de jeu, le taux de criminalité, les problèmes liés aux enfants plus vieux du quartier, et leur niveau d'inquiétude lorsque leurs enfants jouent à l'extérieur pendant le jour.

9) Utilisation des ressources

Cet indicateur sert à mesurer l'utilisation des installations récréatives, y compris les parcs, ruelles, espaces de jeu, patinoires, piscines, terrains de camping, centres de ski, parcs d'amusement et centres communautaires; les services éducatifs, comme les bibliothèques, centres de sciences, centres de ressources familiales et haltes-garderies; et les ressources culturelles, comme les musées d'arts, les pièces de théâtre, les spectacles de musique, les événements sportifs et les films.

10) Stabilité résidentielle

Ce facteur a été calculé à partir d'une analyse factorielle de quatre variables comprises dans le Recensement de 1996, en vue de déterminer le degré de mobilité de la population locale. Il s'agit notamment de la proportion de personnes qui ont déménagé au cours des cinq dernières années ou de la dernière année, ainsi que des pourcentages de chefs de familles monoparentales et de personnes âgées dans le quartier. L'échelle est établie sur une base positive, un score élevé correspondant à une plus grande stabilité. Le score moyen pour tous les secteurs de dénombrement au Canada est de cinq sur une échelle de dix.

B. Rapport entre les facteurs liés au quartier et les résultats des enfants

Dans la section III, une technique statistique : la régression logistique a été utilisée pour évaluer le rapport entre les facteurs liés aux antécédents familiaux et le fait qu'un enfant ait un « bon départ dans la vie ». Dans la pratique, cela signifiait qu'un enfant ne risquait pas de ne pas réaliser son plein potentiel en raison de problèmes dans un des trois domaines du développement.

Dans cette section, l'analyse est étendue aux dix facteurs liés à la famille et au quartier décrits précédemment. Il s'agit d'un test relativement conservateur sur les effets de ces facteurs, l'analyse consistant essentiellement à poser la question suivante : « Quels sont les effets de ces facteurs, lorsque l'on tient compte des antécédents familiaux de l'enfant? »

Comme c'est le cas pour la section III, les résultats sont présentés sous forme de rapports des cotes (voir le carton intérieur de la section III). Dans le cas des 10 échelles décrivant les processus familiaux et les facteurs liés au quartier, on obtient une estimation de l'effet d'une augmentation d'un point dans l'échelle pertinente. Les résultats, qui sont fondés sur les données combinées des sept collectivités visées par l'initiative CPE, sont présentés au tableau 4.1[16].

[16] Les coefficients du tableau 4.1 diffèrent légèrement de ceux du tableau 3.1 parce que les facteurs communautaires sont mis en corrélation avec les antécédents familiaux. Par exemple, une famille qui a un revenu plus élevé habite en général dans un quartier relativement plus sûr et de meilleure qualité.

Tableau 4.1 – Lien entre les résultats des enfants et les antécédents familiaux, les processus familiaux et les facteurs communautaires

Rapports des cotes	Résultats des enfants		
	Développement cognitif	Comportement	Santé physique et bien-être
Antécédents familiaux			
Revenu familial (unités de 10,000 $)	1,02	1,00	1,08
Scolarité de la mère (années)	**1,08**	1,02	1,09
Scolarité du père (années)	**1,08**	1,03	1,06
Mère ne travaillant pas à l'extérieur de la maison	**0,74**	0,97	0,68
Père ne travaillant pas à l'extérieur de la maison	**0,58**	0,68	**0,45**
Famille monoparentale	0,72	0,75	**0,59**
Nombre de frères et sœurs	0,94	0,96	0,92
Processus familiaux			
Pratiques parentales positives	1,05	**2,08**	1,16
Participation aux activités d'apprentissage	1,01	0,98	1,05
Fonctionnement de la famille	1,02	1,05	0,99
Santé mentale de la mère	1,04	**1,24**	1,08
Facteurs communautaires			
Soutien social	**1,14**	0,94	0,93
Qualité du quartier	1,00	1,00	1,06
Sécurité du quartier	1,06	1,03	1,02
Capital social	0,97	**1,08**	1,01
Utilisation des ressources	**1,18**	0,98	1,02
Stabilité résidentielle	1,01	1,02	**0,88**

Nota : Les chiffres en bleu sont statistiquement significatifs à $p<0,10$. Les résultats sont fondés sur le lien entre les variables liées aux antécédents familiaux de l'ELNEJ et les trois résultats touchant le comportement de l'étude des sept collectivités de CPE 2001-2002.

Parmi les 10 facteurs liés à la famille et à la collectivité, deux ont un lien statistiquement significatif dans le domaine cognitif : soutien social et utilisation des ressources communautaires. Les résultats ayant trait au soutien social laissent supposer qu'un enfant appartenant à une famille obtenant une note de 6,0 sur l'échelle de 10 sera moins susceptible dans une mesure de 14 % d'être à risque dans le domaine cognitif qu'un enfant vivant dans une famille obtenant une note de 5,0 (ou une famille obtenant une note de 5,0 plutôt que de 4,0, etc.).

Une augmentation d'un point dans « l'utilisation des ressources communautaires » est liée à une augmentation de 18 % des scores dans le domaine cognitif. Autrement dit, les familles qui utilisent les diverses installations récréatives, éducatives et de loisirs, comme les piscines, les terrains de jeu, les bibliothèques, les haltes-garderies, les musées d'arts et les cinémas, ont des enfants qui ont de meilleurs scores au niveau cognitif.

En ce qui a trait au comportement, les styles parentaux positifs sont de loin le facteur le plus important. Une augmentation d'un point sur l'échelle des styles parentaux positifs est liée à une augmentation de 108 % de la probabilité d'obtenir de bons résultats du point de vue des comportements. Cela signifie que les parents qui surveillent le comportement de leurs enfants, répondent à leurs besoins et encouragent leur indépendance sont beaucoup (au moins deux fois plus) plus susceptibles d'avoir des enfants qui n'ont pas de problèmes de comportement.

Deux autres facteurs ont des effets statistiquement significatifs et positifs : la santé mentale de la mère et le capital social. Une augmentation d'un point sur l'échelle de 10 de la santé mentale de la mère est liée à une augmentation de 24 % de la probabilité qu'un enfant ne soit pas à risque en raison de problèmes dans le domaine du comportement. Le fait de vivre dans un quartier où le capital social est élevé étaient tous deux associés à des augmentations de 8 % des probabilités d'obtenir des résultats positifs dans le domaine du comportement.

Le soutien social a des effets contraires aux attentes. Cela peut venir du fait que les parents dont les enfants ont des problèmes de comportement sont plus sensibilisés au soutien social qui leur est offert et indiquent donc des niveaux plus élevés de soutien.

Enfin, en ce qui a trait à la santé physique et au bien-être, aucun des facteurs familiaux ou communautaires ne constitue un facteur de protection statistiquement significatif. La stabilité résidentielle a des effets contraires aux attentes qui laissent supposer que les enfants qui vivent dans un quartier où le pourcentage de familles de passage est élevé sont moins susceptibles d'avoir des problèmes de santé. Il faut noter à cet égard que parce qu'il tient compte des enfants vivant dans une famille monoparentale, le modèle peut avoir saisi certains des effets négatifs normalement associés à une population mobile.

C. Scores au titre des indicateurs liés à la collectivité pour Hampton/Sussex

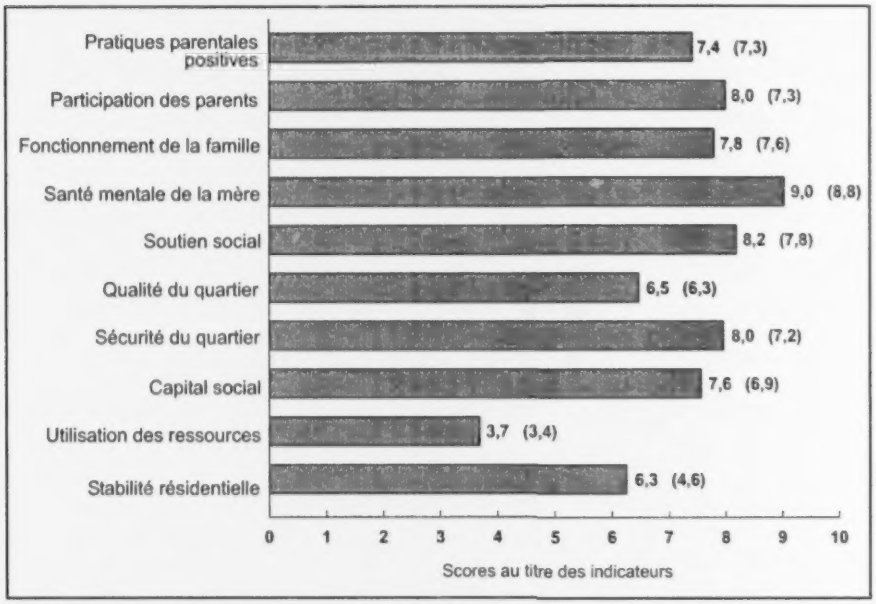
La figure 4.1 montre les scores de Hampton/Sussex pour chacun des 10 indicateurs décrits dans la présente section. Les chiffres entre parenthèses correspondent aux scores moyens pour les sept collectivités visées par CPE 2001-2002.

Pour pratiquement tous les indicateurs liés aux processus familiaux et aux facteurs communautaires, les scores de Hampton/Sussex sont supérieurs à la moyenne des sept collectivités de CPE 2001-2002. Dans huit des dix cas, les différences étaient statistiquement significatives.

Les parents ont accordé des notes élevées à leur quartier. Les scores de Hampton/Sussex sont à ce chapitre de 1,7 point supérieurs aux normes de CPE pour la stabilité résidentielle et de 0,8 et 0,2 point supérieurs à la moyenne pour la sécurité du quartier et la qualité du quartier respectivement. De même, on y signale des niveaux élevés de capital social (+0,7) et de soutien social (+0,4).

De plus, les parents de Hampton/Sussex affichent des bons résultats sur le plan des pratiques parentales positives et du fonctionnement de la famille. Le score relatif à la participation des parents est de 0,7 point au dessus des normes de CPE 2001-2002; les résultats obtenus sur les plans des pratiques parentales positives (+0,1), du fonctionnement de la famille (+0,2) et de la santé mentale de la mère (+0,2) étaient

Figure 4.1 – Scores au titre des indicateurs liés à la collectivité pour Hampton/Sussex



Source : Les scores moyens en rouge diffèrent significativement ($p<0,05$) des scores moyens de l'ensemble des sept collectivités de CPE (entre parenthèses).

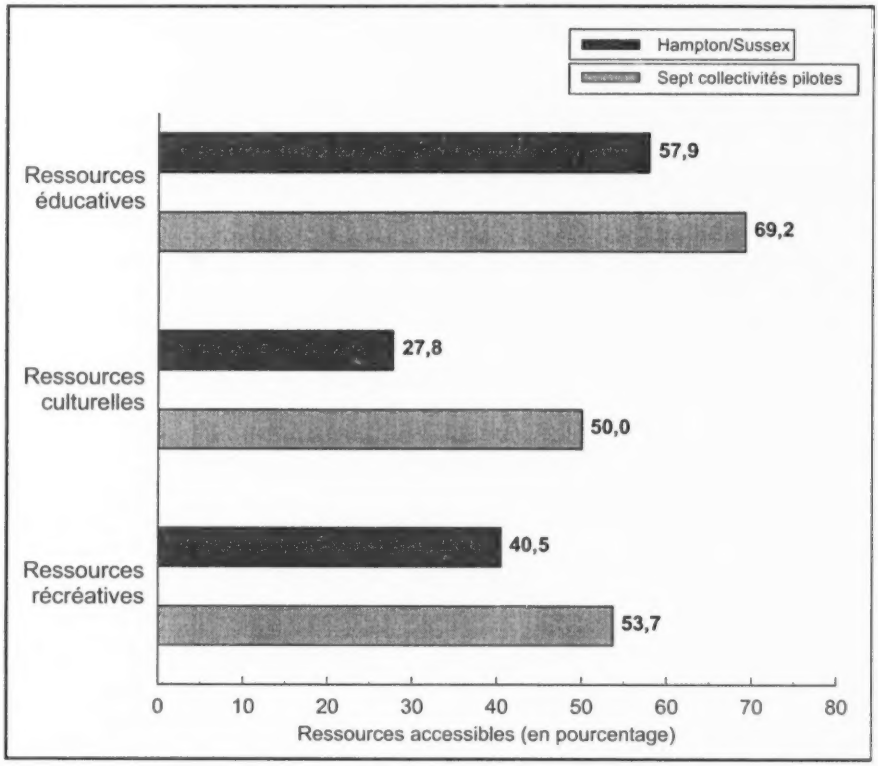
également supérieurs à la norme. Enfin, avec un score de +0,3 point supérieur aux moyennes de CPE 2001-2002, l'utilisation des ressources était relativement bonne.

Comme il a été décrit précédemment, il y a au total 10 indicateurs de succès au niveau de la famille et de la collectivité. Chaque échelle d'indicateur va de 0 à 10, 10 correspondant à un score positif. Un score total sur 100 peut être calculé pour chaque collectivité. Le score total sur 100 pour Hampton/Sussex est de 72,5, soit 5,3 points au-dessus de la moyenne de 67,2 des sept collectivités de CPE 2001-2002.

En raison des scores moyens relativement faibles obtenus par chacune des sept collectivités de CPE 2000-2001 pour ce qui est de l'utilisation des ressources, nous avons examiné de façon plus poussée cette variable afin de déterminer si le problème découle principalement du manque de disponibilité des ressources. Pour chacun des trois types de ressources, on a posé les questions suivantes aux parents : « La plupart de ces ressources sont-elles situées à distance de marche de votre domicile, ou à courte distance en voiture ou en autobus? » Les résultats, qui sont présentés à la figure 4.2, indiquent que les enfants de Hampton/Sussex ont un accès plus faible que la moyenne aux trois types de ressources, ce qui rend leur utilisation des ressources supérieure à la moyenne particulièrement impressionnante.

Les données de l'ELNEJ englobent aussi les services de garde. Les programmes destinés à la petite enfance, comme ceux offerts dans les services de garde, peuvent augmenter la capacité d'apprendre d'un enfant, et favoriser par conséquent son développement scolaire et personnel toute la vie durant.

Figure 4.2 – **Disponibilité des ressources de Hampton/Sussex et des sept collectivités visées par CPE 2000-2001**



Source : ELNEJ de Hampton/Sussex (SDI) et ELNEJ nationale (cycle 3).

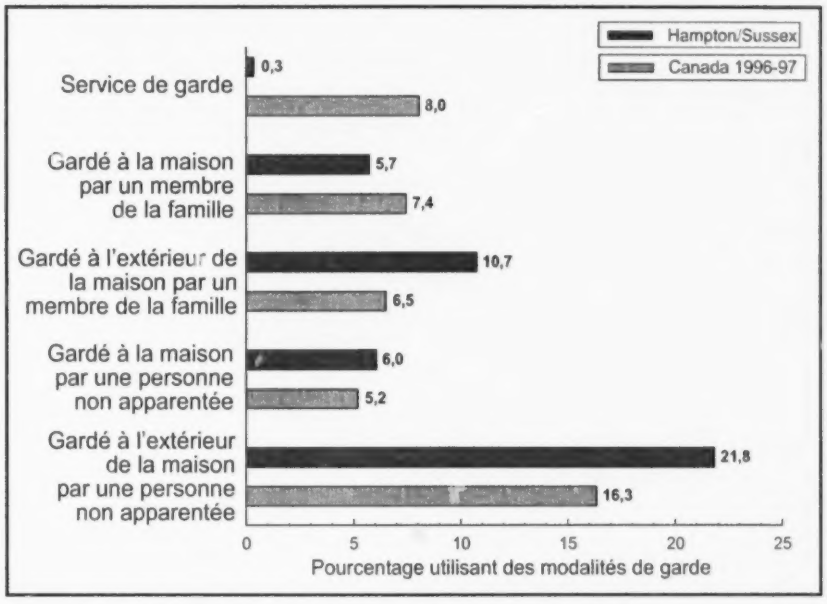
Toutefois, pour que ces programmes soient efficaces, ils doivent être appropriés et correspondre aux expériences, aux antécédents et aux besoins des enfants[17]. Les recherches laissent supposer que, peu importe le statut socio-économique d'un enfant, quatre types de ressources contribuent à son développement optimal : services de garde, services préscolaires, prématernelles et maternelles.

Qui plus est, des recherches fondées sur le premier cycle de l'ELNEJ laissent supposer que les services de garde, agréés ou non agréés, ont des effets positifs sur les capacités linguistiques des enfants des familles à faible revenu. Toutefois, les enfants des familles relativement à l'aise ont tendance à obtenir des résultats à peu près égaux, peu importe les modalités de garde utilisées[18].

17 Doherty, G., *De la conception à six ans : les fondements de la préparation à l'école*, Développement des ressources humaines Canada, Politique stratégique, Direction générale de la recherche appliquée, document de recherche R-97-8F, 1997.

18 Kohen, D., C. Hertzman et J.D. Willms, « The importance of quality child care », dans *Vulnerable Children: Findings from Canada's National Longitudinal Study of Children and Youth*, sous la dir. de J. D. Willms, University of Alberta Press, Edmonton, 2002.

Figure 4.3 – Types de modalités de garde pour les enfants de Hampton/Sussex



Source : ELNEJ de Hampton/Sussex (IMDPE) et ELNEJ nationale (cycle 3).

En 1996-1997, selon l'ELNEJ, près de la moitié (43,4 %) des enfants âgés de 5 et 6 ans au Canada étaient gardés, pendant au moins une partie de la journée, par une personne autre que leurs parents. À Hampton/Sussex, 44,5 % des enfants étaient gardés par une personne autre que leurs parents, ce qui est juste au-dessus de la moyenne canadienne.

La figure 4.3 montre le pourcentage d'enfants, selon les divers types de modalités de garde à Hampton/Sussex, ainsi que les chiffres pour le Canada tirés de l'ELNEJ 1996-1997.

Moins de 1 % des enfants de la collectivité à l'étude allaient dans une garderie structurée, comparativement à 8 % des enfants vivant ailleurs au Canada; tandis que 10,7 % étaient gardés à l'extérieur de la maison par un membre de la famille, comparativement à 6,5 % à l'échelle nationale. Environ 22 % des enfants de Hampton/Sussex étaient gardés à l'extérieur de la maison par une personne non apparentée, soit un taux supérieur à la moyenne nationale de 16,3 %. Il s'agit là du type de garde le plus populaire au Canada.

En résumé, Hampton/Sussex possède de nombreux points forts. Elle compte des quartiers de grande qualité et les parents disent pouvoir compter sur un niveau élevé de soutien social. On y trouve un niveau relativement peu élevé de ressources pour les enfants, mais celles-ci tendent à être mieux utilisées par les familles que ce n'est le cas dans les autres collectivités visées par l'étude CPE 2001-2002.

V. Pour l'avenir

Dans l'ensemble, les enfants de Hampton/Sussex montraient des signes évidents de développement positif et de maturité scolaire. La collectivité est formée de quartiers sécuritaires et de grande qualité, même si le niveau socio-économique de certains quartiers est faible. Les familles de Hampton/Sussex disposent de relativement peu de ressources pour les enfants, mais elles en font une plus grande utilisation. C'est sans aucun doute grâce à ces facteurs que Hampton/Sussex prépare avec succès ses enfants pour l'école.

Même si au moins une partie de ces caractéristiques générales se retrouvent dans de nombreuses collectivités canadiennes, chaque collectivité présente également un éventail de caractéristiques qui lui sont propres et qui la distinguent de toutes les autres.

C'est l'une des raisons pour lesquelles la recherche axée sur la collectivité est tellement importante. Grâce à la recherche, la collectivité peut comprendre comment ses citoyens les plus jeunes se développent, et examiner les facteurs qui expliquent les résultats obtenus. La collectivité peut faire un suivi dans le temps des investissements ciblés sur les familles et les enfants et sur le développement des enfants, de façon à en améliorer l'efficacité et l'efficience.

Cette collectivité peut s'enorgueillir du succès de ses jeunes enfants. Les enfants ont subi deux évaluations directes, l'une portant sur leur développement en général, l'autre sur leur vocabulaire réceptif. Ils ont obtenu des scores pratiquement identiques aux normes nationales. Ces résultats ne correspondent toutefois pas aux évaluations faites par les enseignants au moyen de l'IMDPE, qui révélaient un rendement inférieur à la moyenne dans les domaines de la maturité et la santé affectives et du développement du langage et développement cognitif. Qui plus est, un nombre important d'enfants étaient considérés comme ayant obtenu des scores très faibles dans ces deux domaines, de même que dans celui de la compétence sociale. Cela pourrait vouloir dire que les enseignants ont des attentes relativement élevées, ce qui peut être positif. Cependant, cela pourrait aussi indiquer que des interventions dans ces domaines pourraient être bénéfiques pour plusieurs enfants.

A. Qu'est-ce qui fait de Hampton/Sussex une collectivité unique en son genre?

Plusieurs caractéristiques font que Hampton/Sussex se distingue des autres collectivités. En premier lieu, les résultats obtenus par les enfants à l'évaluation du développement et au test de vocabulaire réceptif sont très proches des normes nationales, même si le SSE de la collectivité est relativement faible. En second lieu, Hampton/Sussex obtient des résultats très élevés pour les facteurs liés à la collectivité et à la famille. Elle affiche des scores supérieurs à la moyenne de toutes les collectivités de CPE 2001-2002 pour huit des dix mesures. En troisième et dernier lieu, bien que les familles de Hampton/Sussex fassent relativement bon usage des ressources disponibles dans la collectivité, leur accès à des ressources était faible comparativement à d'autres collectivités.

B. Résumé

Hampton/Sussex est l'une des douze collectivités qui participent à l'initiative CPE. Grâce à cette initiative, nous pourrons tirer des leçons utiles au sujet des besoins et des points forts de collectivités présentant des caractéristiques économiques, sociales et physiques différentes,

et de la façon dont elles s'efforcent d'améliorer les résultats relatifs au développement des enfants, de même que du succès relatif (ou l'absence de succès) de leurs initiatives.

La façon dont les membres de la collectivité se concertent pour améliorer les résultats relatifs au développement des enfants sera déterminée par la collectivité à partir des données de la recherche. Les résultats de l'initiative CPE serviront de base à la discussion dans la collectivité en vue de mettre au point les plans d'action pour le futur.

En même temps, il est du ressort de la société – pouvoirs publics, éducateurs et éducatrices, organismes communautaires, quartiers et familles - de veiller à ce que tous les enfants aient les mêmes possibilités de s'améliorer. Des stratégies dans le cadre desquelles la collectivité se penche sur elle-même et sur chacun de ses quartiers auront vraisemblablement des effets plus durables. L'initiative CPE peut fournir les résultats de recherche pour la collectivité dans son ensemble et chacun de ses quartiers.

Par exemple, à l'échelle des quartiers, les familles pourront entreprendre d'améliorer les aires de jeu extérieures, et au niveau communautaire, des agences et des organismes compétents pourraient entreprendre d'améliorer les stratégies communautaires visant à intégrer les groupes défavorisés. À mesure que les collectivités font le point sur leurs efforts aussi bien que sur leurs résultats, elles pourront cerner les pratiques efficaces.

Les stratégies communautaires doivent tenir compte des caractéristiques particulières de la région. Il faut souligner l'importance d'une démarche coordonnée faisant appel aux familles, aux enseignants et à tous les membres de la collectivité, car il a été démontré que chacun joue un rôle important lorsqu'il s'agit d'améliorer le développement de l'enfant. Les pouvoirs publics, les institutions de la collectivité, les écoles et le secteur bénévole de Hampton/Sussex doivent continuer de travailler de concert, chacun pouvant apporter une contribution valable et importante. Il est également essentiel de fournir du soutien aux familles qui ont des enfants à partir du réseau communautaire plus vaste.